



The *Great* Canadian Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.



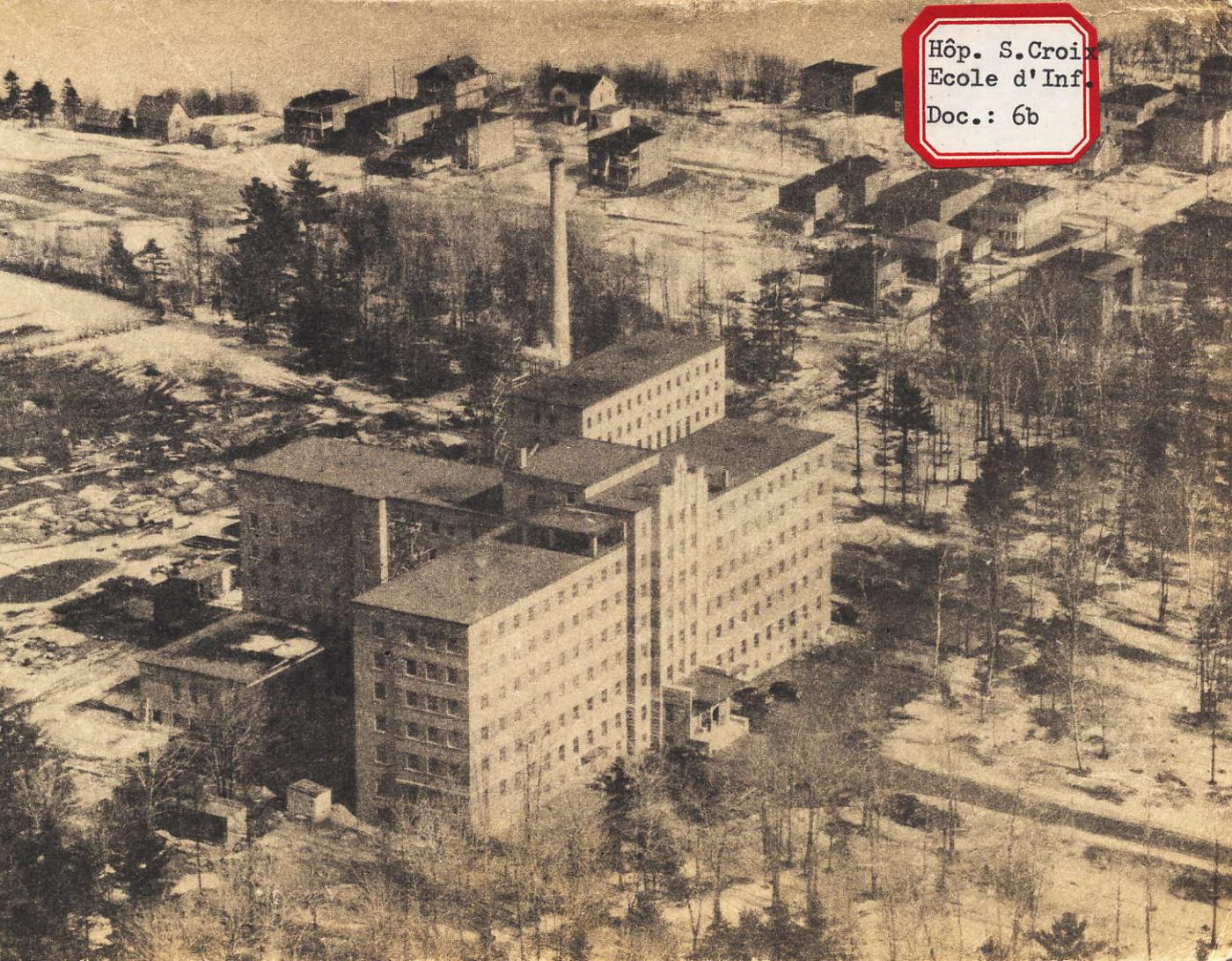
Projet de la *Grande* Histoire des hôpitaux catholiques au Canada

Retracer l'héritage et la contribution des
congrégations de religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

Source: courtesy of
Service des archives et des collections
Soeurs de la Charité de Montréal
« les Soeurs Grises »

Copyright: Public Domain

Digitized: November, 2013



Hôp. S. Croix
Ecole d'Inf.
Doc.: 6b

L'Hôpital Sainte-Croix exprime sa gratitude à Monseigneur Paul Mayrand et à MM. les Membres du Bureau médical pour leur précieuse collaboration.

Un merci non moins sincère aux amis de cette institution qui ont bien voulu assumer la responsabilité de chacune des pages de cet Album-Souvenir.

L'Hôpital Ste-Croix

DRUMMONDVILLE

Publié

avec la collaboration de

Monseigneur Paul Mayrand, p.d., v.f.

et du Bureau Médical

1949



Drummondville à vol d'oiseau — Courtoisie de Mlle Estelle Bernard

*Aux Amis de l'Hôpital
Aux chers Patients du Passé, du Présent,
à ceux de l'Avenir.*

PETITE HISTOIRE, celle d'une oeuvre comme celle d'une région, tu gardes enclos en tes pages des souvenirs féconds. Par toi, nous voulons revivre **HIER**, rendre grâce pour **AUJOURD'HUI**, espérer en **DEMAIN**.



L'Hôpital Ste-Croix de 1910.

J.-L. Paillé & Compagnie Limitée

ASSURANCE GÉNÉRALE

Casier Postal 357
DRUMMONDVILLE, Qué.

John Millen Drummondville Ltée

DRUMMONDVILLE, Qué.

COMPLIMENTS

de la Maison

Franke, Levasseur & Co. Limited

415 rue Craig Ouest
MONTREAL

Remerciement à la communauté et un mot d'explication aux malades

La maison Soeurs Communication Limitée est née de son mandat et tient à remercier tout particulièrement la Communauté des Soeurs Grises de la Charité qui lui a donné l'opportunité d'instaurer le système de communication intéressant le plus moderne et le plus complet au Canada.

Ahier

En plus d'un réseau multiple d'interaction installé entre tous les services administratifs, médicaux, infirmiers, techniques, cuisine, blanchissage, etc., et d'un appel général de nécessité à répondre individuellement, le patient pourra jouir de communication directe par le voir avec ses proches-malades. De plus, les activités religieuses de la chapelle ainsi que programmes de radio lui seront offerts à un moment du séjour à la tête de son lit. Le contrôle de tous contacts à la portée de sa main. Néanmoins, le séjour du malade se fera ainsi de beaucoup plus agréable.

COMMUNICAZIONE LIMITÉE
RUE DE LA CHARITÉ
MONTREAL
CANADA

En ce temps-là, l'Institut des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Nicolet entourait encore de vénération sa fondatrice, Mère Youville-Crépeau, qui devait s'éteindre quelques jours après l'ouverture de l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville. La Communauté avait à sa tête Mère St-Alphonse de Liguori, supérieure générale.

Remerciement à la communauté et un mot d'explication aux malades

La maison Sonata Communication Limitée est fière de son mandat et tient à remercier tout particulièrement la Congrégation des Soeurs Grises de la Charité qui lui a donné l'opportunité d'installer le système de communications intérieures le plus moderne et le plus complet au Canada.

En plus d'un réseau multiple d'intercommunication installé entre tous les services: administration, aumônier, communauté, chirurgie, rayons X, pharmacie, dispensaire, information, réception, laboratoire, cuisine, diètes, buanderie, etc., et d'un appel général de médecins à réponse individuelle, le patient pourra jouir de communication directe par la voix avec sa garde-malade. De plus, les services religieux de la chapelle ainsi que programmes de radio lui seront relayés à un panneau de surface à la tête de son lit. Le contrôle du tout centralisé à la portée de sa main. Nul doute, le séjour du malade en sera ainsi de beaucoup agrémenté.

SONATA COMMUNICATION LIMITÉE

MANUFACTURIER D'EQUIPEMENT DU SON

25 est, rue Beaubien

MONTREAL, CANADA.

Débuts — Développements — Projets

par Monseigneur PAUL MAYRAND, p.d., v.f.,

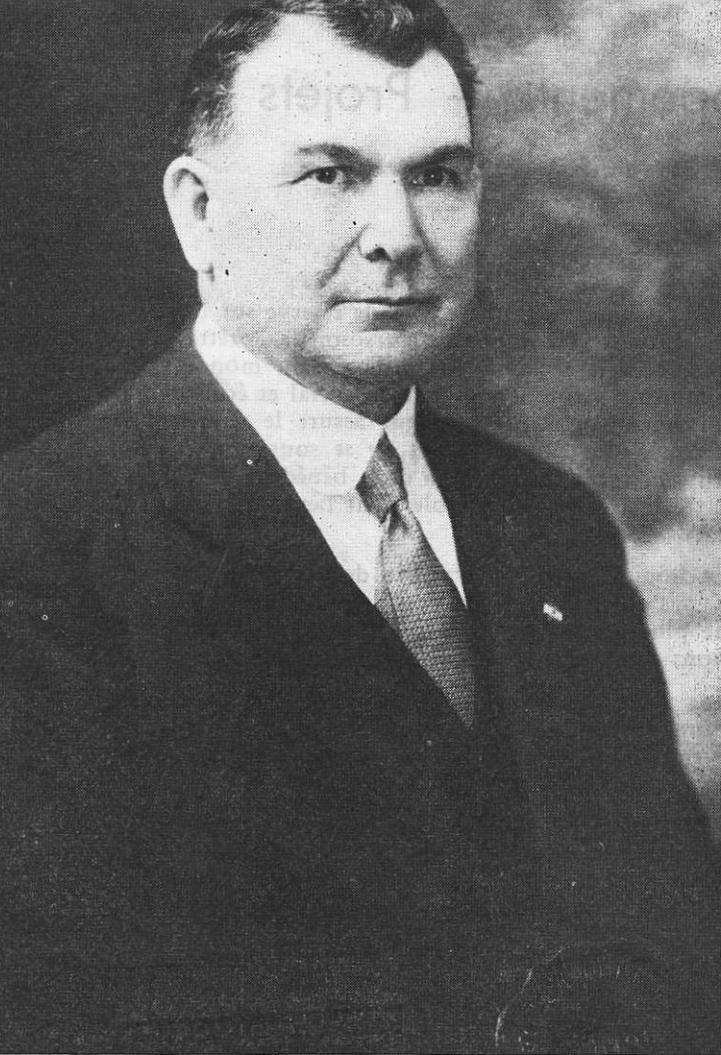
Curé à St-Frédéric, Drummondville

On a fait souvent observer que nos institutions religieuses gardent trop de réserve sur leurs activités et les services qu'elles rendent à la société. Habitues à la modestie personnelle, prêtres, frères ou soeurs qui les dirigent ont une instinctive horreur de la réclame. Au milieu d'un monde tapageur où la grosse caisse et les cymbales servent d'arguments à conviction, le bien social et économique des oeuvres accomplies dans le silence, malgré le rendement supérieur que leur assure le dévouement évangélique, a toutes les chances de ne pas être remarqué. Nos Soeurs Grises ne se sont jamais, elles non plus, préoccupées de propagande. Personne ne les blâmera, à l'occasion de la bénédiction de l'Hôpital Ste-Croix d'attirer l'attention publique sur cette institution charitable dont bénéficie notre ville depuis quarante ans.

Ce n'est pas que l'on puisse appliquer à notre hôpital ce que l'évangile de saint Jean dit du Sauveur "Il était dans le monde, et le monde ne l'a pas connu". La générosité des citoyens à son égard et l'intérêt qu'ils lui portent l'interdisent. Une plus grande connaissance ou reconnaissance de l'Oeuvre est cependant encore possible dans la région; nous croyons même qu'elle est désirée.

La contribution qu'on nous a demandée, nous avons pensé qu'elle pourrait être efficace si nous la faisons consister dans une esquisse historique d'un genre à part qui ne se bornera pas à crayonner les choses du passé et à faire ressortir celles du présent, mais risquerait une courte projection vers l'avenir.

C'est dire qu'après avoir rappelé l'origine de l'Hôpital Ste-Croix, nous le suivrons dans sa laborieuse évolution vers son stage actuel de progrès, pour le poursuivre d'un simple coup d'oeil indiscret dans ses espérances lointaines.



Savon Majestic Ltée

1853 rue Moreau

MONTREAL

Tél. BELair 3929 4361, rue St-Denis

Cloutier & Cloutier Cie Ltée

- PHYSIOTHERAPIE
- RAYONS-X
- INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
- MOBILIER D'HOPITAL
- STERILISATEURS

SPECIALITES PHARMACEUTIQUES

MONTREAL

Comptoir St-Joseph

4186, rue St-Denis St.

MONTREAL

 Dr Ambroise Béliveau

LE PASSE

L'Hôpital Ste-Croix doit son existence à l'initiative de M. le curé Frédéric Tétreau, qui pria les Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de Nicolet de venir à Drummondville prendre soin des malades et des pauvres, et en même temps assurer gîte et pension aux jeunes ouvrières. C'était donc à la fois un hôpital, un hospice et un foyer qui s'ouvraient avec la nouvelle fondation.

Le foyer s'avéra prématuré. Un orphelinat, plus opportun, se greffa à son tour, quelques années plus tard, sur l'Hôpital et l'Hospice, pour s'y maintenir treize ans. L'Hospice tint bon et survécut encore six ans. Demeuré seul, l'Hôpital n'en devait pas moins s'agrandir plusieurs fois, perfectionnant toujours ses services, sans renoncer à tout développement ultérieur. . .

DEBUTS

Les premières missionnaires — Soeurs Lajemmerais, sup., Martin, Ste-Marthe, Marie de la Méricorde et Vigneault — arrivèrent à Drummondville le cinq décembre 1910. Elles inaugurèrent leur oeuvre dans une maison située au coin des rues Lindsay et Cockburn appartenant à M. Ephrem Archambault. Elles y demeurèrent cinq ans.

VIEUX COUVENT

Bien que le Foyer eut cessé, le local était déjà trop exigu. Il fallait donc déménager. Mais où? — Et puis acheter? . . . Construire? . . . Louer? . . . La Commission scolaire trancha la question en proposant aux autorités de l'Hôpital de leur louer l'ancien Couvent des Soeurs de la Présentation. Quoique cette bâtisse eut besoin de grosses réparations pour répondre à sa nouvelle destination, l'offre fut acceptée et les frais assumés. Le 28 avril 1915, les hospitalières s'installaient dans leur second logis.

ORPHELINAT

Malades et vieillards, ainsi que le personnel qui les entourait de soins vigilants, se mouvaient à l'aise dans cet immeuble, relativement vaste à cette époque. Ce qui, à la suggestion de la même Commission scolaire, permit le 5 décembre 1919, d'accueillir quinze orphelins de Drummondville.

STATISTIQUES

1910

3 semaines après la fondation: 5 pauvres, 5 pensionnaires, 5 Soeurs.

1914

Avant de quitter l'Hôtel Archambault: 9 pauvres, 5 pensionnaires, 27 malades reçus pendant l'année, 6 religieuses.

1915

Après quelques mois passés au Vieux Couvent (Hospice): 11 pauvres, 18 pensionnaires, 6 malades, 9 religieuses, 1 prêtre.

1919

3 semaines après l'ouverture de l'orphelinat: 15 pauvres, 16 orphelins, 16 pensionnaires, 9 religieuses.

1926

Immédiatement avant l'ouverture du véritable Hôpital Sainte-Croix, le premier n'étant en réalité qu'un Hospice: 18 pauvres, 20 orphelins, 9 pensionnaires, 14 pensionnaires de table, 53 malades durant l'année.

Meilleurs voeux de succès



Charles E. Frost & Co.

REPRESENTÉ PAR

Charles E. GAUVIN

Le développement de ces trois oeuvres dans la même enceinte ne tarda pas à réduire l'espace attribué à chacune. Elles pourraient évoluer plus librement si l'on construisait un hôpital distinct, laissant tout le vieux couvent à l'usage de l'hospice et de l'orphelinat.

HOPITAL DISTINCT

Monsieur le curé Georges Mélançon, aujourd'hui évêque de Chicoutimi, en pasteur prévoyant, s'était déjà porté acquéreur d'un lopin de terre attenant à la propriété de la Commission scolaire. C'est sur ce terrain qu'il édifiera un hôpital distinct. En 1926, charitablement secondé par un prêtre originaire de la ville et très attaché à sa paroisse natale, M. l'abbé Alfred Manseau, curé de Bécancour, il acheta un hôtel vacant dans le village de St-Germain de Grantham, le fit démolir, puis transporter par panneaux et pièces sur l'emplacement préparé pour y refaire la bâtisse en l'accommodant à ses fins futures, tout autres que les précédentes. . .

Les généreux bienfaiteurs cédèrent la propriété, fonds et immeuble, aux Soeurs de la Charité, à la seule condition d'y entretenir un hôpital régulier. L'installation en fut terminée au début de l'année 1927, et le premier malade admis le trois mars suivant. Convenablement équipé, le nouvel hôpital marquait un progrès notable sur son prédécesseur. Il ne pouvait tout de même recevoir que dix-huit malades.

ANNEXE

Les demandes augmentant sans cesse, surtout avec l'arrivée d'un chirurgien, le Dr Lane Charpentier, pour y répondre il fallut, dès l'année suivante, songer à agrandir. Une annexe à l'épreuve du feu, double du premier établissement, fut construite en 1929, par les économies des religieuses avec l'aide de l'Etat, et inaugurée en 1930.

HOSPICE

Pendant que l'Hôpital progressait à côté, l'hospice et l'orphelinat continuaient leurs fonctions respectives dans l'ancien couvent, les orphelins occupant le corps principal du logis, et les vieillards la rallonge rectangulaire parallèle à la rue "Du Couvent". Malgré le départ des malades pour la maison voisine, le vieil édifice fut bientôt encore rempli, avec 34 enfants, 7 vieux, 12 vieilles et le personnel que nécessitaient ces indigents. Au surplus, ces murs hospitaliers se portaient moins bien que



En 1915, l'ancien couvent des RR. SS. de la Présentation de Marie est loué aux Soeurs Grises, par la Commission scolaire de Drummondville qui en est le légitime propriétaire.

Vieil HOSPICE, tes murs s'effritent et croulent, mais toujours vivront les pages d'histoire locale écrites en ton enceinte : éducation de la jeunesse, soin du pauvre et du souffrant, protection de l'orphelin, dévouement des filles de Mère Rivier et de Mère d'Youville.

Courtoisie d'un ami de l'Hôpital Sainte-Croix.

les orphelins qu'ils protégeaient et vieillissaient plus vite que les bénéficiaires de l'hospice. Les appartements de ceux-là et de ceux-ci furent successivement "condamnés". L'orphelinat, au printemps de 1933, recevait la sentence de mort du Bureau d'Hygiène provincial, qui déclarait insalubre le local affecté aux enfants, lesquels furent transférés à Nicolet. Cinq ans plus tard venait le tour de l'Hospice exécuté par un inspecteur de la Sécurité publique, qui dû placer plusieurs sommations avant de réussir à faire évacuer la mesure.

Car il n'y avait pas que les vieillards à déloger. Les gardes-malades et les employées déjà resserées dans l'hôpital agrandi avaient subrepticement cherché refuge dans les pièces laissées vacantes par le départ des orphelins. Et, comme "la nécessité ne connaît pas la loi", le décret de la Sécurité fut également ignoré, et de la même façon, après que les pauvres eussent été congédiés en 1938, leur rectangle désaffecté restait une tentation invincible pour les religieuses qui étouffaient dans le voisinage...

On ne pouvait tout de même pas, fût-ce par charité pour les malades "tricher la Couronne" — c'est le cas de le dire — indéfiniment, ni prendre trop de risques, en marge de la prudence humaine. Le vieil Hospice, qui n'était qu'officiellement vide depuis sa condamnation dut se vider effectivement. Mais le vétuste édifice avait si bien servi à toutes les oeuvres de miséricorde que le langage populaire lui a conservé son nom: il continue de s'appeler L'HOSPICE.

SECONDE ANNEXE

Il faut donc de nouveau s'entasser dans l'Hôpital, toujours trop petit, nonobstant ses extensions répétées. Les gardes logent au quatrième étage, glissant leurs valises en-dessous de leur lit, les filles-aides, au sous-sol, dans la salle de repassage, et les domestiques acceptant généreusement de combiner leur réfectoire avec leur chambre à coucher. À l'usage des religieuses, une chambre de 15 x 17 pieds est transformée en chapelle, en face de laquelle une salle de malade devient un oratoire, qui entre temps sert de réfectoire et de salle de communauté.

Comme on le voit, l'annexe qui portait à trente-cinq lits la capacité d'hospitalisation ne suffisait déjà plus. Une rallonge s'imposait encore, à moins qu'on n'édifia sur un autre site un hôpital neuf. De l'avis de tous, les deux alternatives supposaient une aide qui ne fut pas seulement morale. L'unanimité sur l'une ou l'autre, comme elle existait sur l'urgence de construire, eut rendu les tractations plus efficaces.



Chapelle du vieil
Hospice où l'en-
fant, l'orphelin,
le vieillard, ont
tour à tour prié.
Fermée au culte
en 1939.

J. H. MELANCON
OPTICIEN-OPTOMETRISTE

C. P. 297

DRUMMONDVILLE, P. Q.

215 Hériot

La Chambre de Commerce prit l'initiative d'étudier et de faire étudier les divers projets, en tentant d'unifier les opinions. Plusieurs visites d'officiels du Gouvernement provincial, ainsi que de multiples délégations, pétitions et représentations à Québec suivirent, sans résultat pratique.

SECONDE ANNEXE

L'insuccès de ces nombreuses démarches démontra que les hospitalières, en travaillant dans de si pénibles conditions, allaient épuiser leur propre santé au soin des autres avant que ne vienne l'octroi substantiel nécessaire à améliorer leur sort et même celui de leurs patients. La Communauté ne pouvait plus attendre. Elle décida de bâtir sans subsides.

Le 8 septembre 1942, les Soeurs Grises devenaient propriétaires du terrain de Mademoiselle Edith Houston, et le 27 octobre commençait la construction de la seconde annexe qui prolonge la première, avec entrée sur la rue Brock et qui vient de se terminer.

1943

La dernière extension qui redouble presque l'établissement et ses disponibilités, porte à cinquante le nombre des lits distribués en 27 chambres, dont 14 privées. Dans ce nombre sont comprises quatre chambres de luxe et une pouponnière de 14 lits pourvue d'un incubateur pour naissances prématurées. Cet appareil ainsi que l'ameublement et l'équipement de deux des chambres de luxe sont dus à la générosité d'un même bienfaiteur connu pour ses largesses en faveur des oeuvres.

Les divers services se sont graduellement améliorés, à mesure qu'on leur donnait de l'espace. Ils sont aujourd'hui des mieux organisés, avec salle d'opération moderne, laboratoire et pharmacie, avec toute une série d'appareils: deux à Rayons X, l'un fixe et l'autre portatif, un à Rayons ultra-violet, un à Métabolisme, un à coagulation, un à diathermie et un à cyclopropane.

La plupart de ces perfectionnements existaient déjà. L'agrandissement profite autant au personnel, permettant d'assurer aux gardes-malades, aux filles-aides et aux autres employés des conditions normales de travail et de repos. Quant aux religieuses, la partie ancienne de l'Hôpital a été transformée pour leur accommodation, avec une chapelle convenable et les pièces essentielles à la vie de communauté. Après être si longtemps restées à la gêne pour le bénéfice d'autrui, il était bien juste qu'elles se donnassent ce minimum de confort, tout en améliorant celui de leurs malades.



M. l'abbé Alfred Manseau, ancien curé de Bécancour, bienfaiteur insigne de l'Hôpital Ste-Croix.

V. Girard & Cie

4336 Parthenais

Montréal

J.-R. Paris

2525 Est. rue Rachel

Montréal

Bell, Rinfret & Cie Limitée

366 ouest, rue Notre-Dame

Montréal

J. A. Désy Limitée

1459 Avenue Delorimier

Montréal

BUREAU MEDICAL

Un Bureau Médical avait été formé en 1930, composé de cinq membres: les Docteurs Lane Charpentier, président; Ambroise Béliveau, vice-président; Lucien Hélie, secrétaire; Joseph Garon et Albert Allard. En 1936, le Dr Lane Charpentier, malade, démissionna. A sa recommandation, le Dr Guy d'Argencourt fut appelé de Montréal à Drummondville, pour lui succéder comme médecin en chef. Le Bureau Médical vient de se reconstituer, avec les officiers suivants: Le Dr Guy d'Argencourt, directeur médical; le Dr Lucien Hélie, Président; le Dr Wilfrid Mélançon, vice-président et le Dr Marcel Goyer, secrétaire. Actuellement, seize médecins desservent l'hôpital.

TITRES

Il est bon de noter que l'Hôpital Ste-Croix, comme ses Docteurs et ses gardes-malades, a ses diplômes professionnels. Il est reconnu Hôpital général par le Gouvernement de la Province depuis 1928. En 1933, il était admis dans l'Association des Hôpitaux catholiques des Etats-Unis et du Canada et en 1937, dans l'Association Catholique des Hôpitaux du Canada.

Mais le meilleur parchemin est encore celui que lui confèrent les services rendus à sa clientèle et à la région comme le démontrent les statistiques annuelles.

PROJETS

Tel que présentement aménagé et outillé, l'Hôpital Ste-Croix peut rivaliser avec les Hôpitaux des plus grands centres. Sans en avoir l'ampleur, il en a tous les services, au complet. Son organisation est aussi parfaite que la leur, sur une moindre échelle, Sans cesser de tendre à une plus grande perfection technique, il ambitionne tout simplement d'étendre son échelle.

Ce n'est pas rêver que de prévoir une population croissante à Drummondville. Nos industries de paix ouvrent à notre cité les plus larges horizons d'avenir. Un hôpital encore plus vaste deviendra probablement nécessaire.

Un Bureau Médical avait été formé en 1930, composé de cinq membres: les Docteurs Lane
Charpentier, président; Ambroise Béliveau, vice-président; Lucien Hébert, secrétaire; Albert Allard, En 1936, le Dr Lane Charpentier, malade, démissionna. A sa recommandation, le
Dr Guy d'Argence fut appelé de Montréal à Drummondville, pour lui succéder comme médecin
en chef. Le Bureau Médical vint de se reconstituer, avec les officiers suivants: Le Dr Guy d'Argen-
court, directeur médical; le Dr Lucien Hébert, Président; le Dr Wilfrid Mélançon, vice-président et le
Dr Marcel Goyer, secrétaire. Actuellement, seize médecins desservent l'hôpital.

Hommages au nouvel hôpital

J. N. DONAIS

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

2 salons mortuaires à la disposition du public

Il est bon de noter que l'Hôpital Ste-Croix, comme ses Docteurs et ses gardes-malades, a ses di-
plômes professionnels. Il est reconnu par l'Association des Hôpitaux catholiques des États-Unis et du Ca-
nada et en 1937, dans l'Annuaire de l'Association des Hôpitaux catholiques des États-Unis et du Ca-
nada. En 1937, il était admis dans l'Association des Hôpitaux catholiques des États-Unis et du Ca-
nada et en 1937, dans l'Annuaire de l'Association des Hôpitaux catholiques des États-Unis et du Ca-
nada. Mais le meilleur parchemin est encore celui que lui confèrent les services rendus à sa clientèle et
à la région comme le démontrent les statistiques annuelles.

445 rue Brock
184 rue St-Marcel

Drummondville
Ville St-Joseph

AMBULANCE TEL. 3730

Un nombre égal de chambres et de lits dans le corps principal d'un édifice moderne incombustible, en attendant les additions latérales, offrirait aux malades une plus grande sécurité et plus de confort. Et l'Hôpital actuel pourrait être facilement et utilement converti en Hospice.

TERRAIN DONNE

En 1943, ces espérances sont plus fondées que jamais. Fondées, dans tout le sens du terme, car elles reposent sur un fond de terre propice et bien situé. En effet, la Communauté des Soeurs Grises est maintenant propriétaire du magnifique terrain touchant celui du "Gulf" que la Drummondville Cotton vient de lui céder gratuitement, à la seule condition d'y construire un Hôpital. Que la Compagnie soit vivement félicitée de la magnificence du geste charitable qu'elle a fait, en considération de ses ouvriers pour le bénéfice de la ville où elle opère! Nous devons nous-mêmes des remerciements personnels à Monsieur Blair Gordon, président général du Textile et à Monsieur J.-W. Yaxley, président de la Drummondville Cotton, pour leur courtoisie et leur bienveillance à notre égard ainsi que leur généreuse condescendance à retrancher certaines conditions posées dans les pourparlers antérieurs aux nôtres.

ESPOIRS

Pour le moment, nous n'avons pas autre chose à asseoir sur ce fond précieux que des espoirs, plus ou moins lointains, pas même des promesses. . . Le temps venu, nous avons confiance que l'on pourra compter sur les bonnes volontés, individuelles et. . . collectives. Pas de soucis du côté des religieuses hospitalières, dont la charité ne tarit point et le dévouement est inlassable. Elles se dépensent à Drummondville et pour Drummondville depuis 33 ans; elles ne demandent pas mieux que de continuer et même de multiplier leur travail en étendant leur oeuvre, si nos projets d'avenir se réalisent.

Des projets à une réalisation

par Soeur M.-CARMEN RENÉ, s. g. m.

Il y a bien de cela trente-quatre ans, un modeste équipage parcourait d'une allure paisible les quelques rues du Drummondville déjà centenaire et qui entraît alors dans une phase de développement industriel.

Les promeneuses — deux Soeurs Grises — cherchaient un site pour y établir en permanence l'humble Hôpital Ste-Croix ouvert depuis quatre ans dans une demeure d'emprunt.

Soeur Lajemmerais, supérieure de la récente fondation, contemplait la petite ville comme une part d'héritage où son dévouement portait déjà des fruits, et dont elle rêvait la stabilité pour de plus amples moissons.

Mère Marie-Lumina Carignan, dépositaire générale à l'Hôtel-Dieu de Nicolet, mesurait du regard tous les terrains vacants, y élevait d'imaginaires constructions. Elle scrutait l'avenir et ses projets possibles, devinait les besoins d'une population multipliée, et priaît la Providence de bénir son oeuvre et d'éclairer son choix.

Et ce choix s'arrêta non sur les lots à demi boisés qui frôlaient la ville de près, mais sur la propriété magnifique où se cachait, à l'ombre des pins, le Juvénat des Frères de la Charité. Le point est stratégique pour une maison d'hospitalisation, songe-t-elle, et deux institutions s'y trouveraient à l'aise!

Les deux Soeurs Grises mirent pied à terre, parcoururent le domaine et, discrètement, enfouirent dans un bosquet, une effigie de saint Joseph, grand Pourvoyeur des communautés religieuses.



Il est agréable
parfois de causer
avec des compa-
gnes quand la
maladie laisse un
peu de répit.

Le soussigné désire vous exprimer ses meilleurs voeux de succès en marge
de la publication de cet Album.

P. A. GAZAILLE, DRUMMONDVILLE

Quelques démarches officielles tentées alors ne donnèrent aucun résultat, aucun espoir. L'Hôpital Ste-Croix s'installa dans une seconde demeure, comme locataire traitée avec beaucoup de charité et de bienveillance, mais que l'on peut congédier pour une juste cause.

Et les années passèrent.

Maints projets s'ébauchèrent, pour mourir l'un après l'autre. Tous disaient la sympathie des citoyens pour leur hôpital, leurs désirs de le voir prospérer. Et la Communauté des Soeurs Grises sentait vivement son impuissance à secourir tous les malades de la nombreuse population.

Monseigneur Paul Mayrand, en des pages parfaitement documentées, vient de nous redire l'histoire de l'Hôpital Sainte-Croix et nous a laissés à l'aube d'un dernier projet.

Dernier projet! chacun du moins le pensait en louant le geste de la Drummondville Cotton. Site magnifique que celui offert, donné aux besoins de l'hospitalisation! Mais l'ébauche des premiers plans révéla bientôt l'embaras où l'on se trouverait quand, plus tard, il faudrait agrandir, tout au moins élever un pavillon spécial pour les étudiantes infirmières.

Et les hésitations recommencèrent. Les inquiétudes de nouveau confiées à saint Joseph, se calmèrent subitement un jour d'octobre 1946.

Le Saint Pourvoyeur jeta les yeux sur le terrain des Frères où, clandestinement, on l'avait introduit dès 1914 et le miracle attendu s'opéra; le Révérend Frère Directeur offrit à la Supérieure Provinciale de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, alors Très Honorée Mère Marie Courville, un lopin de terre assez vaste pour y construire un hôpital de deux cents lits et, annexé à l'usine de chauffage, un pavillon destiné au personnel auxiliaire.

Le contrat passé en des conditions qui font grand honneur au désintéressement des RR. FF. de la Charité porte les signatures de Soeur Maria Dupuis, économiste provinciale de l'Hôtel-Dieu de Nicolet et de Frère Evan. Et il s'inscrit dans l'histoire de l'Hôpital Sainte-Croix, à la date du 18 octobre 1946.



Nos hommages et nos vœux



POULENC

MONTREAL

Fabricants de spécialités
thérapeutiques de choix

 Dr Lane Charpentier

A la mémoire du

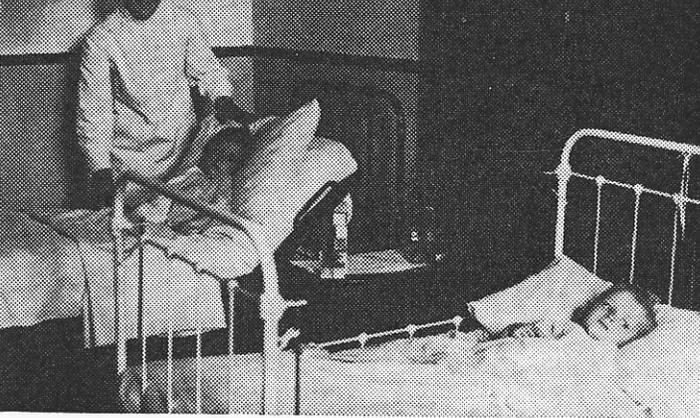
Docteur L. LANE CHARPENTIER

premier chirurgien de l'Hôpital Sainte-Croix

A la bifurcation des sentiers d'ici-bas par où chemine quelque souffrant, la Providence se plaît toujours à faire passer un bon samaritain. Il s'appelle médecin de village, spécialiste de la grande ville, chirurgien dans un très vaste ou très modeste hôpital, peu importe ! Il s'appelle docteur ! Et il faut l'avoir vu à l'oeuvre, pour comprendre son rôle, l'abnégation qu'il met à le remplir, et les bienfaits qui en résultent.

A l'Hôpital Sainte-Croix, le bon samaritain porte tant de noms divers qu'il n'est facile d'en tracer ni le portrait, ni l'éloge. Mais la confiance des malades, comme celle des Soeurs de Charité, ses humbles collaboratrices, se chargent discrètement de l'un et de l'autre.

Nous nous en voudrions de ne pas souligner spécialement les mérites des médecins de chez nous. Et nous le ferons simplement dans un rappel des mérites du premier d'entre eux qui est allé recevoir sa récompense. En ses modalités diverses, la vie des médecins de l'Hôpital Sainte-Croix se rejoint dans une préparation technique consciencieuse, dans un don incessant à celui qui souffre. Tous sont d'ailleurs avantageusement connus dans la région. En louant le Docteur Lane Charpentier, c'est



Le tout petit comme l'adulte est malade parfois. Au département des hommes, une salle spéciale est aménagée. On y trouve confort et tranquillité car la pièce est recouverte de tuile acoustique.

JOS. OLIVIER

ENTREPRENEUR - CONTRACTEUR

AMIANTE - ASBESTOS

Planchers — Asphalte — Caoutchouc

Floors — Asphalt — Rubber

Tél. DUpont 3853
Rés. Tél. DUpont 6593

8779 Henri-Julien
Montréal, P. Q.

Compliments

de

CIE CANADIENNE DE CARRELAGES LTEE

CANADIAN FLOORING TILE CO. LTD

DIRECTEURS — L. JOLY & J. ADAMS — DIRECTORS

27-37 JEAN-TALON OUEST — MONTREAL, TA 7288

VITROLITE, ARDOISE,

TUILE D'ASPHALTE ET DE CAOUTCHOUC

TUILE - MARBRE - TERRAZZO



Monseigneur
GEORGES MELANÇON
évêque de Chicoutimi, ancien curé de
Drummondville et bienfaiteur
insigne de l'Hôpital
Sainte-Croix.

Hommage de

LA PAROLE Limitée

*qui assure non seulement la présentation artistique de cet
Album-Souvenir, mais encore l'illustration de
cette page et de plusieurs autres.*

LA FOURNITURE DE LA QUINCAILLERIE ET SERRURERIE
DE "L'HOPITAL STE-CROIX" A DRUMMONDVILLE, QUEBEC
A ETE CONFIEE

A

A. PRUD'HOMME & FILS LIMITEE

QUINCAILLERIE GENERALE

PLOMBERIE - CHAUFFAGE

ARTICLES DE SPORT

STRICTEMENT EN GROS

338 est rue Craig

MONTREAL

chacun d'eux que nous voulons atteindre, souhaitant toutefois que se prolonge leur carrière pour le bonheur de leur famille, la santé de leurs patients, la prospérité de l'hôpital.

Le Docteur Lane Charpentier est né à L'Avenir, comté de Drummond, le 29 décembre 1884. Tour à tour étudiant au Séminaire de Nicolet et à l'Université de Montréal, il termina ses études par quelques mois passés comme interne à l'Hôpital Notre-Dame.

South Durham bénéficia de quinze ans de sa carrière et de ses premières activités comme chirurgien. Des stages à New-York, à l'Université de Montréal, et à l'Hôpital Notre-Dame encore, en 1919, avaient enrichi ses connaissances et mis en lumière ses aptitudes.

Dans les débuts de l'Hôpital Sainte-Croix, soit en 1928, il venait ici pour poursuivre une mission qui lui assura la gratitude de ses patients et acquit à la jeune institution une clientèle de plus en plus nombreuse.

Soutenu et secondé par des confrères déjà méritants, le Docteur Charpentier avait créé chez nous le département de chirurgie et l'avait développé à un rythme normal quand, à l'heure où les progrès s'amorçaient, la maladie vint brusquement restreindre ses activités médicales et l'obliger à renoncer totalement à la chirurgie. C'était en 1936.

L'an dernier, le Docteur Charpentier s'éteignait pieusement à l'Hôpital Sainte-Croix, emportant les regrets des citoyens et surtout du personnel dont il avait en quelque sorte orienté les premiers pas dans l'oeuvre d'hospitalisation qu'il laissait en plein essor.

Et plus d'une voix murmura sur sa tombe : Celui-là fut un bon Samaritain !

S.G.M.



Cuisine spacieuse, munie d'appareils modernes et hygiéniques. Poêle électrique perfectionné, malaxeur, délicateur, four-neux et tables à vapeur et à l'électricité, tout cela complété par des frigidaires et divers accessoires.

Crèmerie des Producteurs
de Drummondville

CHEMIN ST-GERMAIN

Three Rivers Merchandizing
Company Limited

DISTRIBUTEURS EN GROS
Bureau: 428 St-Georges, Tél. 5660
Entrepôt: Terrain de l'Exposition, Tél. 5657
TROIS-RIVIERES, Qué.



Hier et Aujourd'hui

“Malgré nos ressources limitées, un local exigu et mal situé, le personnel hospitalier et médical de l'Hôpital Sainte-Croix s'est tenu à la hauteur de sa tâche”.



L'Hygiène appli-
quée trouve un
auxiliaire très ap-
préciable à la
Buanderie.

JOS. TABAH & FILS

IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS

Spécialités: Cotons, Toiles, couvertures, Cashmere, Fournisseurs des communautés, des hôpitaux et des missions indiennes
Serges, Voiles, Saies, Matelas, Lits, Etc.

350 Notre-Dame Est

MONTREAL 1

Chirurgie

par le docteur GUY D'ARGENCOURT,

Directeur médical de l'Hôpital Sainte-Croix

Le problème chirurgical aujourd'hui ne se présente pas sous le même jour qu'autrefois. On n'en faisait alors qu'un problème de technique et d'habileté manuelle et le médecin du temps disait: "Si mon fils est très intelligent j'en ferai un médecin; s'il l'est moins, j'en ferai un chirurgien".

La chirurgie a fait des progrès énormes depuis quinze ans, grâce à la compréhension des phénomènes biochimiques qui accompagnent ou suivent l'acte chirurgical. Nous sommes redevables de ces gains à des chirurgiens de meilleures formations scientifiques qui ont, soit découvert eux-mêmes ces phénomènes, soit orienté des chercheurs dans la chirurgie expérimentale. Remercions donc ces hommes de laboratoires dont les noms sont inconnus du public qui leur doit tant de vies prolongées; savants qui ont mis au point des anesthésiques efficaces et moins toxiques, ont jeté un jour nouveau sur des problèmes de nutrition qui nous échappaient jusqu'ici, etc. . . Ces recherches nécessitent, il va sans dire, de nombreux dévouements et des mises de fonds énormes; ces ressources viennent des gouvernements, des dons individuels ou de sociétés commerciales, de produits pharmaceutiques en particulier.

Dans un hôpital comme le vôtre, il ne peut être question de contribuer même de loin à des travaux de cette envergure; mais que nous nous bornions à l'application de leurs résultats dès qu'ils sont reconnus, c'est énorme pour la population de Drummondville. Les responsables du service de chirurgie de votre hôpital ont toujours eu à cœur de vous faire bénéficier de ces progrès. Aussi pouvez-vous vous confier en toute sécurité assurés que vous l'êtes d'un personnel compétent, d'un outillage moderne et de tous les services accessoires, tels qu'anesthésie, laboratoire, rayons X, agents physiques, banque de sang et en plus actuellement le confort d'un édifice qui ne le cède à aucun du genre dans la province et peut-être du pays.

Remercions aussi tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce monument dédié au soulagement de la souffrance humaine.

Drummondville, le 5 avril 1949.



L'Hôpital Ste-Croix de 1927-1930 — Hommage d'un ami.

Radiologie

par le docteur GASTON RODRIGUE,

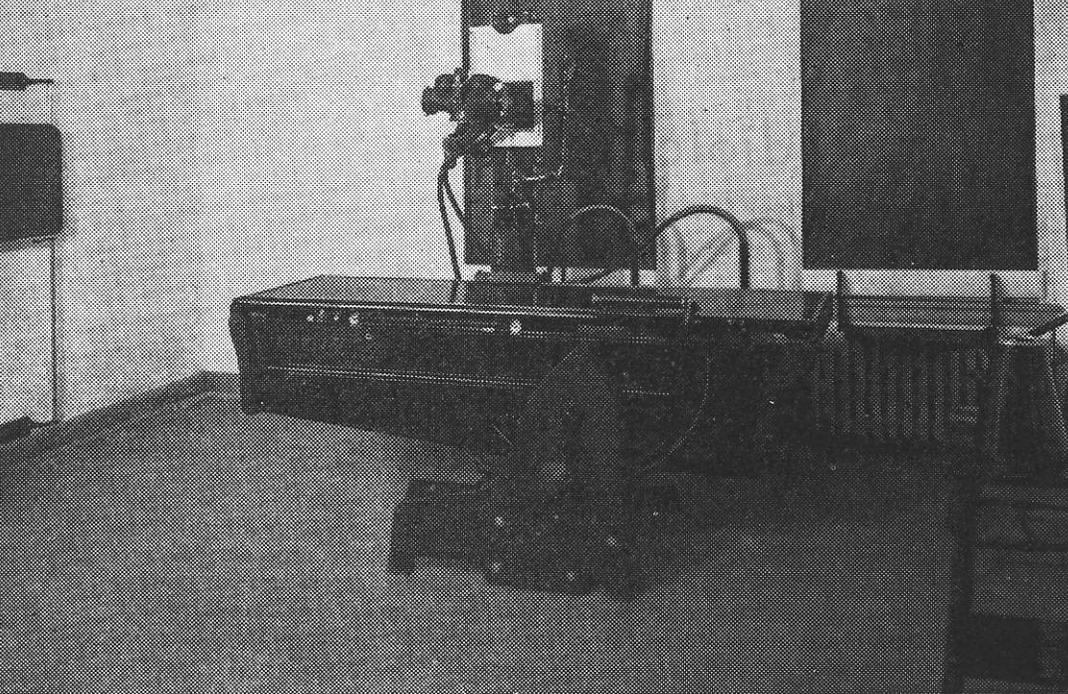
chef du service

Les historiens de la science médicale sont unanimes à représenter la découverte des R. X. comme la plus grande découverte marquant la marche de l'avant de la médecine.

En effet, la radiologie est cet aide précieux, indispensable au diagnostic de plusieurs maladies. C'est en 1895 que le Professeur Roentgen découvrit un rayon qui possédait la propriété étrange et incroyable de pénétrer des objets et des substances opaques à la lumière. Pour sa découverte, on fonda le premier prix Nobel en 1901.

Depuis les R. X., à la suite de nombreux perfectionnements, ont été employés pour amplifier les anciennes méthodes d'examen physique et même les surpasser par des procédures uniques, sûres et complètement dépendantes du principe du R. X. La radiologie a vite franchi les étapes et a continué sa marche ascendante: elle n'est plus une science mystique ou une nouveauté, mais elle s'est taillé une place intégrale et essentielle dans cette vaste usine qu'est la pratique médicale. Les deux guerres mondiales ont beaucoup favorisé cette expansion.

A la troisième décade de ce siècle, presque tous les hôpitaux possèdent quelques sortes d'équipement radiologique bien souvent dans un sous-bassement ou des locaux de fortune. Mais dans tous les hôpitaux récemment construits, cette spécialité a des locaux plus spacieux et mieux situés, en raison de l'importance grandissante de ses précieux services. Car du champ étroit où elle exerçait son activité, i. e. : fractures, corps étrangers, etc., la radiologie a pris de l'expansion au point d'inclure presque tous les aspects du diagnostic physique. Sur cette spécialité peut compter hautement l'étude de tous les viscères et même l'art dentaire en retire de précieux renseignements. Son emploi journalier devenu presque indispensable s'est accompagné d'un perfectionnement de l'appareillage et des méthodes de son emploi.



Appareil à Rayons
X qui assure à
maints diagnos-
tics toutes les pré-
cisions nécessai-
res. (1942)

BOISVERT & JANELLE CIE LTÉE

Physiothérapie Radiothérapie Rayons-X

Distributeurs exclusifs de

BORG

MEYER

HANOVIA

EASTMAN

Tél. BELair 1149

MONTREAL 24

1592 St-Hubert

La radiologie est donc devenue plus qu'une spécialité clinique, et, déjà, à peine âgée de 50 ans, elle s'est pratiquement classée comme une philosophie de la médecine.

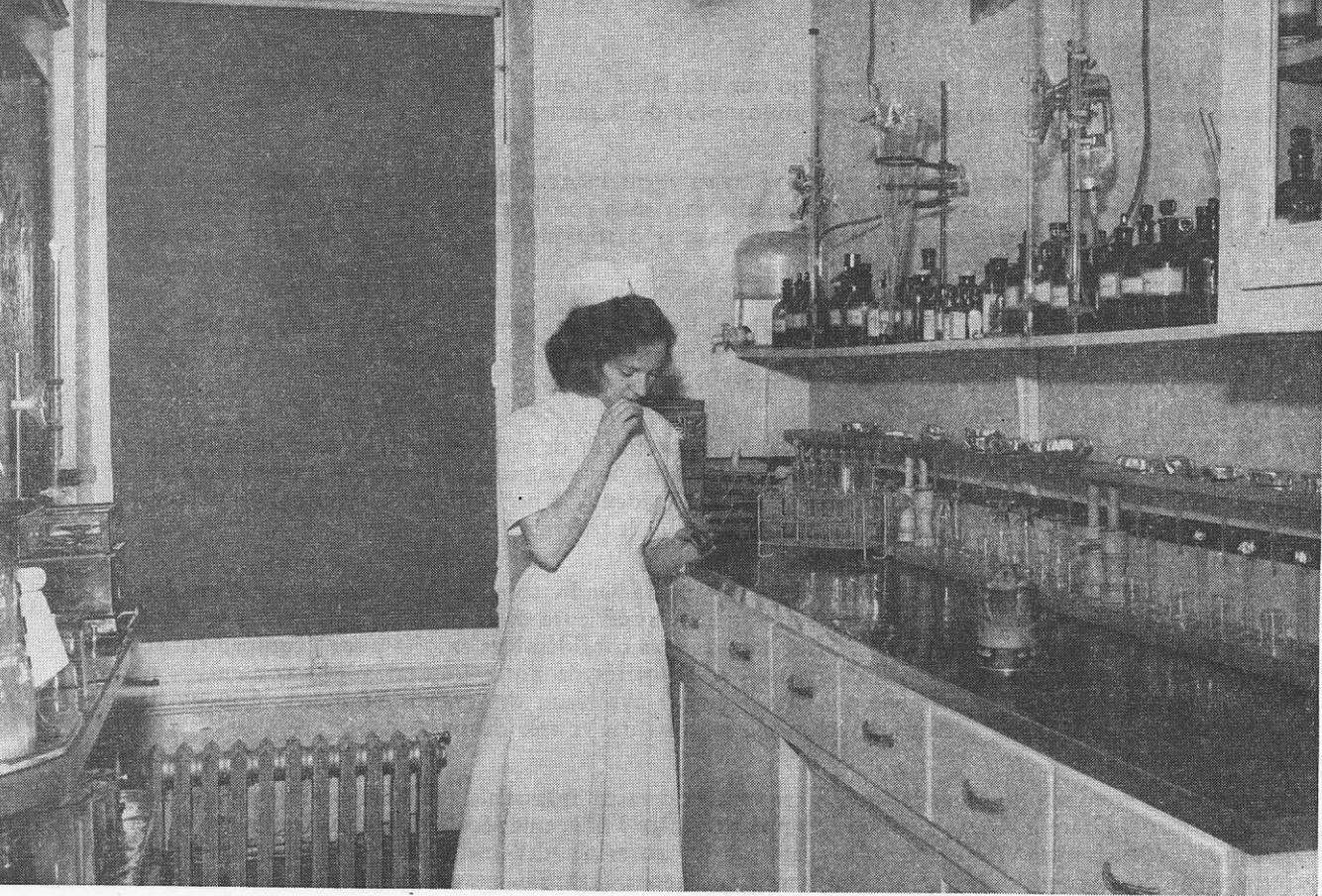
Son point de vue particulier est employé avantageusement à démêler les problèmes les plus inconcevables et les plus enchevêtrés. Pour cela, elle mérite la considération sérieuse de tout membre de la profession médicale, parce qu'il ne peut pas échapper à son influence dans sa manière d'envisager et de raisonner tout problème médical.

L'enthousiasme que connaît aujourd'hui la radiologie sera, demain, devenue une routine à laquelle on ne pourra échapper. C'est pourquoi la médecine ne doit pas hésiter à ajouter aux applications individuelles l'une des meilleures méthodes à sa portée.

Devant tous les aspects de cette spécialité, le département de radiologie est devenu aussi indispensable dans un hôpital que le médecin lui-même. Car sans un diagnostic ferme, le patient sera traité moins adéquatement et même si le diagnostic paraît évident, il ne faudrait pas connaître les limitations de notre intellect pour se refuser à le confirmer ou le préciser.

Les autorités du nouvel hôpital se sont pleinement rendu compte de l'importance d'un département électro-radiologique pour arriver à une qualité supérieure de la pratique médicale à la disposition de ses patients. C'est pourquoi, malgré les sommes considérables exigées pour l'équipement complet de ce département — environ \$35,000 — les autorités de notre hôpital y ont consenti; nous pouvons être fiers de ce département qui peut rivaliser avec ceux des grands hôpitaux. Son outillage est des plus modernes, son personnel technique est qualifié et très dévoué.

Je m'en voudrais de ne point souligner le dévouement inlassable de l'hospitalière en charge de ce département. Grâce à elle, il a pris de l'ampleur; grâce à elle, une école de techniciennes en R. X. a été fondée, dont les graduées sont recherchées par les autorités des meilleurs hôpitaux. Ces facteurs contribuent donc à rendre le travail toujours étroitement contrôlé, beaucoup plus satisfaisant et d'une qualité presque impeccable.



Technologiste en laboratoire — Hommage d'un ami

Technologiste

par Mlle MADELEINE YELLE,

étudiante-technologiste en R.-X.

La génération qui se forge actuellement une vie voit très grand et possède très grand.

Tout est devenu "spécialisé" dans le monde de ce siècle. On pense à acquérir les connaissances nécessaires qui servent de base à toute profession, mais on pense surtout à la spécialité qu'on choisira quand viendra le temps de décider sur quelle base appuyer son avenir.

Quelques-unes de ces spécialités ne sont pas encore bien connues. Beaucoup de gens se demandent par exemple, ce qu'est une technologiste dans un hôpital. . . ce qu'on exige d'elle. . . Voyons d'abord ceci pour mieux comprendre cela.

On demande à la personne qui désire se spécialiser dans cette branche les mêmes connaissances et qualités qu'à l'aspirante infirmière. Comme base d'instruction, elle doit avoir fait une douzième année régulière de l'un ou l'autre des programmes actuels, sections générale ou commerciale, ou scientifique ou ménagère, ou encore le cours de lettres-sciences.

Durant les deux années que dure le cours de technologie, on complète les connaissances déjà reçues, par l'étude de l'anatomie: on a absolument besoin de connaître la constitution de l'organisme humain et son fonctionnement, en détail, puisqu'on doit travailler continuellement sur des êtres humains.



L'Hôpital Sainte-Croix après l'agrandissement de 1943.

LA PLUS IMPORTANTE LIBRAIRIE ET PAPETERIE FRANÇAISE AU CANADA

- Livres canadiens
- Livres français
- Livres de classe
- Livres religieux
- Articles de bureau
- Travaux d'impression
- Fournitures scolaires
- Objets de piété
- Décorations pour les fêtes
- Drapeaux, banderoles
- Jeux, Jouets, Tapisserie

Librairie Granger Frères, Ltée

54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Literie Drummond Bedding

MANUFACTURIER DE MATELAS EN GROS

MARCEL DORAIS
DRUMMONDVILLE

Il faut connaître en théorie la première année du nursing: ces connaissances passeront en pratique auprès des malades accidentés ou défaillants. Viennent s'ajouter les cours de pathologie, de physiologie, de thérapie, de chambre noire, de photographie, de radiographie: il faut connaître les réactions biologiques que les rayons-x produisent dans les tissus humains et le dosage à donner en conséquence. Enfin l'étude de la physique est indispensable pour le maniement des machines, les techniques à adapter aux cas différents, la réussite des clichés.

L'instruction est bien à considérer, on lui donne une large part aussi, mais il y a mieux et plus: l'éducation. C'est presque superflu d'en parler dans un milieu où l'on a besoin de gens de coeur et d'honneur. L'acquit des qualités féminines est une dot nécessaire. On ne se présente pas avec une éducation à faire, elle doit être faite; et cela à tous points de vue. Dans un milieu hospitalier, on doit avoir bien à soi toutes les qualités qu'on nous prête. . . On aide l'éducation morale, qui a besoin d'être soutenue durant toute la vie, par des cours de déontologie et de morale. J'insiste pour dire qu'il faut une morale irréprochable: combien de personnes à mentalités différentes on approche dans une journée. . . et combien de fois on les approche. . .

A tout ce qui gravite autour d'une radiographie, s'ajoutent les traitements de thérapie, ondes-courtes, galvanic, ultra-violet, les électrocardiogrammes. Et je n'ai rien dit de la psychologie qui fera prendre à la technologiste les attitudes voulues, dire le mot qu'il faut, pour que le patient soit heureux.

C'est tout cela être une technologiste dans un hôpital.

Voulez-vous le devenir? Ayez une âme de femme, aimez les malades, possédez une dose assez grande d'abnégation et vous réussirez.



Etudiantes technologistes en Laboratorio et R. X.

L'Obstétrique à l'Hôpital Ste-Croix

par le docteur RENÉ MILLET

Le service d'obstétrique à l'Hôpital Sainte-Croix date de la fondation de l'Hôpital. Pendant plusieurs années, les cas de maternité furent plutôt rares, — nos mères ne connaissant point les bienfaits de l'hospitalisation.

Petit à petit, les bons soins donnés par les religieuses triomphèrent de la crainte et les patientes commencèrent à affluer.

En 1946, la Canadian Celanese établit une assurance avec hospitalisation pour ses employés et leurs familles; cela fit doubler le nombre des cas de maternité à l'Hôpital.

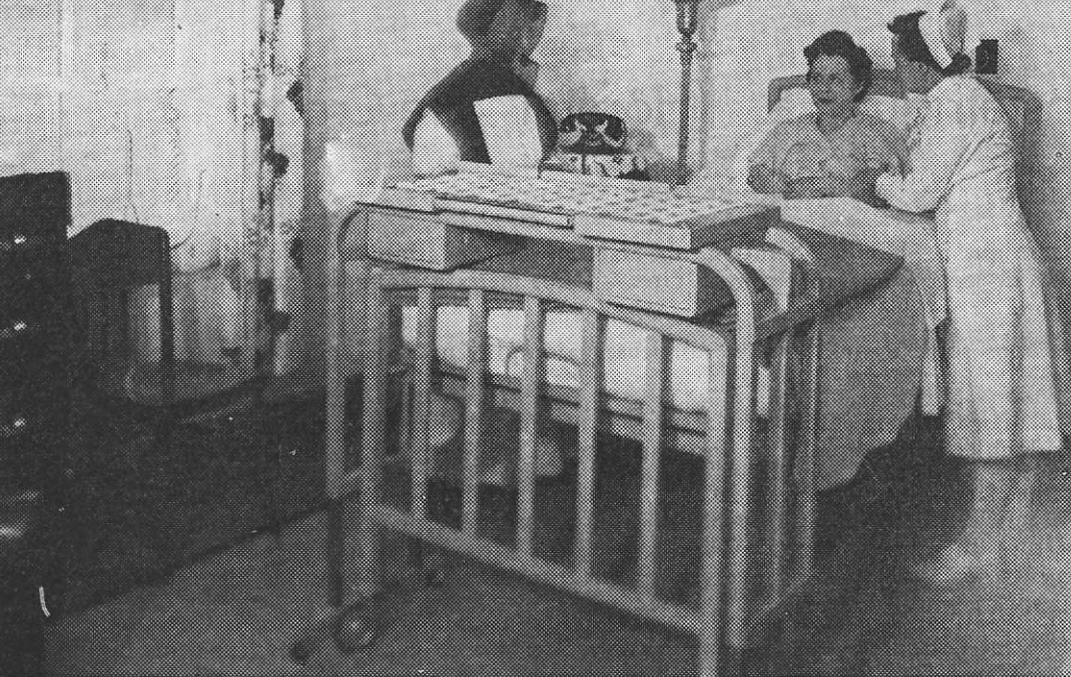
L'exemple entraîne. Les autres dames de la ville, voyant le confort de leurs compagnes, décidèrent elles aussi, d'y bénéficier. Si bien qu'aujourd'hui, le service est débordé et que nous attendons avec impatience l'ouverture du nouvel Hôpital. Dans la nouvelle bâtisse, tout un étage sera réservé à l'obstétrique et à la gynécologie. C'est aussi le service le *plus important*; tout le monde n'est pas malade mais il nous faut tous venir au monde.

De belles chambres modernes attendent les parturientes. Rien n'a été épargné pour leur confort.

Aseptie, antiseptie, médicaments nouveaux ont complètement enrayé la mortalité et presque la morbidité chez nos accouchées.

Le dévouement de nos religieuses, des gardes-malades et de tout le personnel fait beaucoup pour la renommée de l'Hôpital. Toute la science médicale est mise en oeuvre pour protéger et empêcher nos malades de souffrir.

Démérol - Porturiol - Hyoscine - Nembutal - Somnifère sont employés durant le travail. En un mot, les dames du comté de Drummond et des environs peuvent être assurées que toute la science moderne est mise en oeuvre pour leur bien-être à l'Hôpital Sainte-Croix.



Chambre accueillante ou Madame se trouve chez-elle durant son séjour à l'Hôpital Ste-Croix.

Compliments de **SCHERING CORPORATION LTD.**
MANUFACTURIERS D'HORMONES ET DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES
MONTREAL 1

HOFFMANN-LAROCHE Ltée

286 Ouest, rue Saint-Paul
MONTREAL

MAGNUS CHEMICALS Ltd.

4040, rue Masson St.
MONTREAL, 36

La pédiatrie

par le docteur GILLES ST-ONGE, m. d.

chef du département de pédiatrie à l'Hôpital Sainte-Croix

De nos jours, on ne saurait concevoir un hôpital moderne sans un important département de pédiatrie et ceux qui auront l'occasion de visiter le nouvel hôpital Ste-Croix, à Drummondville, se réjouiront, sans aucun doute, de la place importante qu'occupe cette spécialité moderne.

Mais avant de parler de ce département du nouvel hôpital, il serait utile que nous parlions un peu de cette branche de la médecine et que nous comprenions mieux ce qu'est la pédiatrie et quels services appréciables elle est appelée à rendre, principalement dans une ville en progrès constant et rapide comme la nôtre où le facteur humain constitue une valeur qui nous honore.

Drummondville, en effet, se classe au second rang des villes de la province par le nombre de ses enfants en proportion de sa population.

La pédiatrie est cette branche de la médecine qui s'occupe des maladies des enfants. Mais la médecine infantile ne consiste pas seulement à prévenir et soigner les enfants malades, c'est aussi surveiller, redresser, diriger leur croissance; ainsi, les devoirs du pédiatre consistent à dépister, à tout âge, les déviations temporaires ou durables du squelette, de connaître tout ce qui concerne l'intelligence et le caractère de l'enfant, de rechercher les causes médicales des anomalies, pour le diriger vers une éducation à sa mesure.

CHAMP D'ACTION:

On comprendra donc facilement que nul aspect de la médecine spécialisée n'a de plus vaste champ d'action, n'endosse plus de responsabilités et n'envisage de plus grandes possibilités que la



pédiatrie — considérée comme une spécialité relativement nouvelle, on a souvent soulevé la question à l'effet de sa désignation, pédiatrie, ou simplement, médecine générale confinée à une limite d'âge.

Quel que soit son qualificatif, un fait important met en évidence l'importance de la pédiatrie — elle est intéressée ou couvre le développement et la croissance de ses sujets, non seulement au point de vue physique, mais aussi au point de vue psychologique et mental de même qu'à l'adaptation sociale de l'enfant.

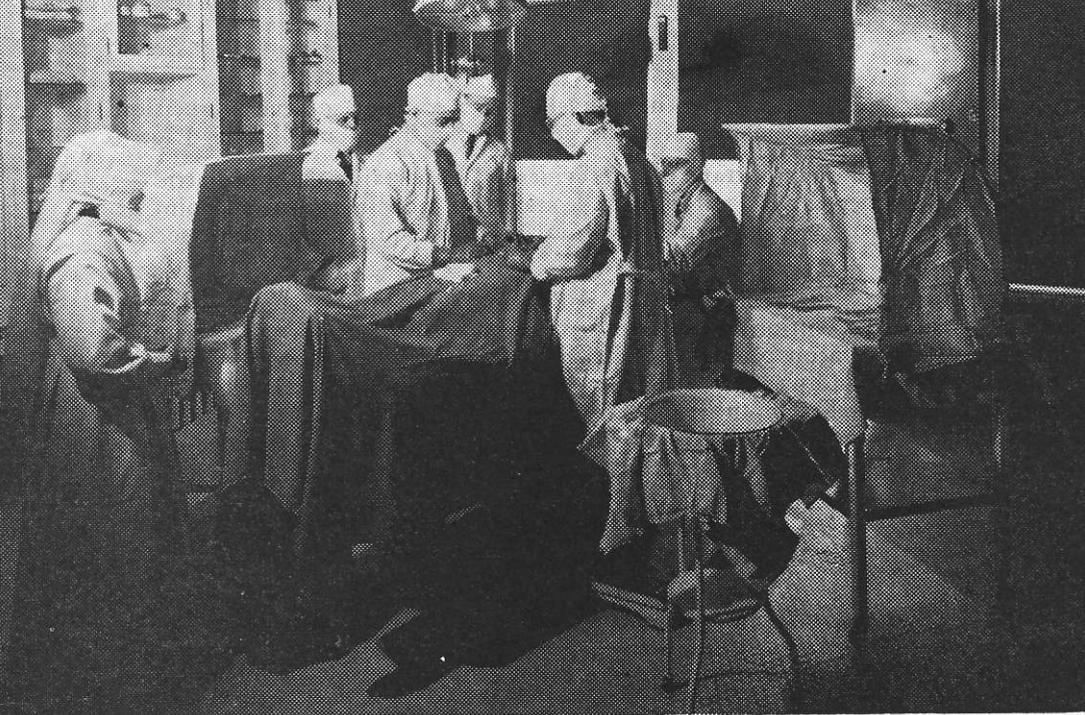
On assume que chaque enfant a le droit de naître viable et d'avoir l'opportunité de se développer harmonieusement — pour ces raisons, l'attention du pédiatre se concentre en grande partie sur les problèmes de la médecine préventive d'une façon plus précise que dans les autres aspects de la médecine. Le champ d'action de la pédiatrie s'agrandit en reconnaissant la possibilité d'améliorer le statut de l'enfant à naître et en réduisant la mortalité infantile par l'hygiène pré-natale chez la future mère — même si cette dernière est sous la responsabilité directe de l'obstétricien ou du praticien ordinaire, les pédiatres ont mis en évidence l'importance des soins à donner à la femme enceinte.

Pour ces raisons, et en regard des symptômes distinctifs de maladie chez l'enfant, on considère que le pédiatre a une niche tout à fait spéciale en médecine.

DIVERS FACTEURS

Une quantité de facteurs entrent en cause, soit isolément ou d'une façon collective, dans les variations des manifestations cliniques que peuvent démontrer les maladies causées par des agents étiologiques identiques chez les bébés, adolescents et adultes.—ces différences sont sous-entendues quand on dit "l'enfant n'est pas un petit homme" et couvrent les variations anatomiques, physiologiques, pathologiques et immunologiques durant les différentes étapes de la vie — plus jeune est l'enfant, plus les différences sont marquées, il s'en suit qu'en approchant l'âge de la maturité, les dérangements physiques ressemblent davantage à ceux des adultes — en regard de ceci on peut dire que la minceur relative du thorax, la disposition plus horizontale du coeur et les ouvertures des os du crâne sont des exemples des variantes qui existent entre enfants et adultes et qui partant peuvent donner lieu à différents diagnostics.

 Jour d'allégresse. Bénédiction de la seconde annexe de l'Hôpital Ste-Croix, en 1943, par S. Excellence Monseigneur Lafortune, évêque de Nicclet.



Quand le patient
s'abandonne aux
mains du chirur-
gien.

Equipement d'Optique et de Chirurgie Inc.

1695 est, Avenue Laurier
MONTREAL 1

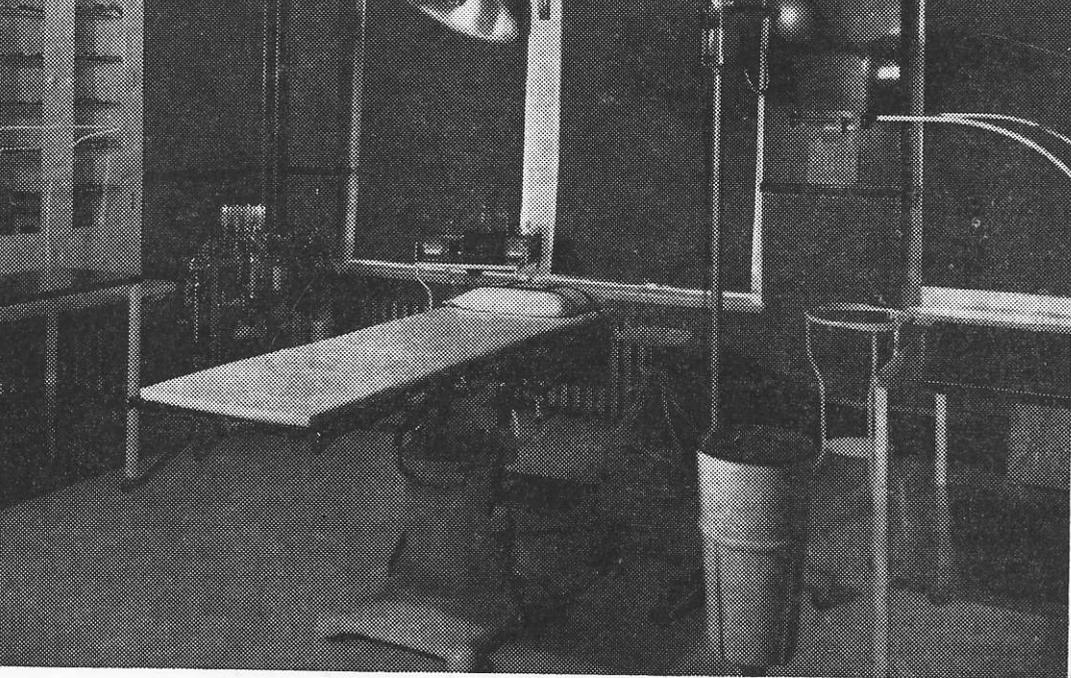
Au point de vue physiologique, l'importance de la nutrition chez l'enfant (calories, protéines, minéraux, vitamines et eau) est manifestée directement par les exigences de la croissance et indirectement par les perturbations produites par la maladie — ainsi le nourrisson atteint de diarrhée sera beaucoup plus affecté qu'un enfant plus âgé à cause de la plus grande rapidité avec laquelle se développent des cas graves d'anydrémie.

Pathologiquement, les principales différences se rattachent aux effets des agents nocifs sur les tissus en croissance en contraste avec ceux constatés chez ceux arrivés à maturité — ainsi le scorbut infantile et le rachitisme chez les déficients en vitamine D peuvent être observés dans leurs formes caractéristiques seulement durant les premières années de la vie. Immunologiquement, le bébé est en général plus susceptible à l'infection et y oppose moins de résistance que l'adulte. En sus des variations physiques, il faut inclure celles d'ordre mental et psychologique qui sont tout à fait différentes chez l'enfant et l'adulte.

Plusieurs idées fausses ont cours en rapport avec la pédiatrie, d'aucuns croient que c'est simplement l'étude de la nutrition rationnelle du bébé, d'autres pensent que c'est la médication des malaises se produisant durant les deux ou trois premières années de l'existence ou que c'est l'application de la médecine préventive — en fait, c'est tout cela et beaucoup plus encore — le souci du bien-être de l'enfant doit commencer avant la conception et se poursuivre jusque dans les dernières phases de l'adolescence — par les soins adéquats donnés à la femme enceinte jusqu'au moment de l'accouchement, et couvrant ce dernier proprement dit et ensuite durant la période néonatale, soit les quatre premières semaines de l'existence, ce laps de temps est très critique et est une des phases les plus importantes de la vie durant laquelle se présentent des problèmes tout à fait particuliers.

Durant la petite enfance, soit les deux premières années, on constate la période de croissance la plus active de même que l'entière dépendance de l'enfant sur autrui pour sa subsistance, le bébé est facilement la proie de toutes sortes d'infections et de perturbations d'ordre nutritif et réagit souvent d'une façon différente qu'il le ferait quelques années plus tard.

Après la petite enfance proprement dite, la période pré-scolaire, la pré-puberté et l'adolescence, l'enfant se suffit de plus en plus à lui-même, mais une application intelligente et compréhensive de



La point de vue
minéraux, vitamines
ment par les patients
beaucoup plus affecté
loppent des cas graves

Pathologiquement
tissus en croissance
l'analyse de la rachis
l'ensemble

La salle d'opéra-
tion quand le chi-
rurgien a terminé
sa laborieuse mis-
sion quotidienne.

l'analyse de la rachis
se produisant durant
médecine préventive
tant doit commencer
l'ascence — par les re-
couvant ce dernier
semaines de l'existence

Gracieuseté de

JOHN WYETH & BROTHER
(Canada) LIMITED
WALKERVILLE ONTARIO

la plus ancienne firme de spécialités
pharmaceutiques au Canada

C. - X. TRANCHEMONTAGNE
& CIE LTÉE

*“La Vieille Maison à l'ombre de
l'Eglise Notre-Dame”*

IMPORTATEURS EN GROS DE LAINAGES,
TOILES D'IRLANDE ET COTONS
459, rue St-Sulpice St. Montréal

la pédiatrie lui est d'un grand secours pour l'édification d'un corps sain et d'une mentalité bien balancée.

AU NOUVEL HOPITAL

L'administration de l'Hôpital Ste-Croix a, depuis longtemps, compris l'importance du problème et déjà on a voulu s'y intéresser activement. Malheureusement l'exiguïté de l'hôpital de la rue Brock ne pouvait permettre l'organisation d'un véritable département de pédiatrie.

La situation change, cependant, avec le nouvel hôpital de la rue Hériot.

En effet, le département de la pédiatrie comprendra une section entière du second étage; un département de quarante lits, spécialement affectés aux enfants, avec chambres d'isolement et tout l'aménagement et services modernes.

On a eu la précaution, bien compréhensible, de situer ce département du côté du soleil levant et une vaste terrasse permettra aux petits de prendre le bon air.

Cette section — comme toutes les autres du reste — comprend un service d'interphone permettant la communication immédiate avec le personnel médical de l'hôpital. On y trouve également des radios.

Et ce département, comme les autres, possède un service de chambres privées, avec salle de toilette dans chaque chambre.

Rien n'a été négligé pour rendre le stage à l'hôpital aussi gai et attrayant que possible cependant que tout est mis en œuvre pour que les petits malades profitent de tous les progrès que la médecine moderne met à leur service par la pédiatrie.



Renaud & Frères

CONFITURERIE

2101, ave Bennett Montréal

Achète bien qui achète chez

Dupuis Frères

MONTREAL

Jos. Charlebois

VITRERIE GENERALE

VERDUN, P. Q.



Prise de sang en 1942

Anesthésie

par le docteur MARCEL GOYER,

chef du service

De par sa définition, l'anesthésie est la perte complète ou partielle de la sensibilité.

En médecine, c'est l'étude des diverses substances agissant soit localement soit par l'intermédiaire du système nerveux central en abolissant la douleur permettant ainsi toute opération majeure ou mineure.

Cette étude comprend aussi l'application de ces diverses substances aux différents cas, leurs indications et contre indications, la manière de les administrer, leurs effets secondaires, etc., etc.

L'anesthésie remonte bien loin dans l'histoire, puisqu'il en est fait mention dans la Genèse et le premier anesthésiste dont on parle est Dieu le Père lui-même. "Et Dieu envoya un profond sommeil à Adam et il s'endormit et Il prit une de ses côtes. . ."

Mais depuis les premiers jours de la création à nos jours, l'histoire de l'anesthésie est bien longue. De tout temps l'homme a essayé de vaincre la douleur et y parvint assez bien avec des moyens fort variés depuis le mélange du vin et d'opium, depuis "l'époque soporifique" dont la recette était donnée dans la Codex du Mont Cassin, en Italie, 800 A. D. en passant par le mélange de neige et de glace préconisé par Sévérino en Italie en 1646— ce qui prouve qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil — pour en arriver aux anesthésiques modernes tels le cyclopropane, le protoxyde d'azote et les barbituriques donnés par voie endoveineuse.

Chacune des substances employées à travers les âges avait des avantages, des désavantages et leur emploi n'allait pas sans quelque danger dans certains cas. Il en va de même pour les anesthésiques modernes.

C'est par l'usage, l'expérimentation en laboratoire et en clinique que les anesthésistes et expéri-



Avec les vœux de

PIERRE MERCIER & CIE LTÉE

Accessoires et mobiliers d'hôpitaux

Instruments pour la médecine et la
chirurgie

Produits pharmaceutiques

312 est, rue Sherbrooke

MONTREAL 18, Qué.

PL. 0903



Dr Lucien Hélie,

président du Bureau médical

mentateurs en sont venus à établir pour chacun des anesthésiques employés, des tables pouvant guider dans l'emploi dans tel ou tel cas, selon l'état du malade, la dose à employer, etc., etc.

Ce qui revient à dire que toutes les anesthésies ne seront pas les mêmes pour tous et que chez tel malade en particulier le choix d'un anesthésique ne sera pas le fait d'un caprice ou d'une préférence de la part de l'anesthésiste non plus que de la part de l'opéré envers telle ou telle anesthésie. Toute anesthésie doit être discutée avant d'être admise ou refusée.

Il va sans dire que l'administration d'un anesthésique ne doit pas être laissée à un incompetent à cause du danger encouru par le patient, mais bien à une personne expérimentée, qualifiée, connaissant bien le maniement des substances employées, leur danger et connaissant aussi les moyens de parer aux accidents possibles au cours d'une intervention.

Il y a toute une marge entre l'anesthésie donnée à domicile, sous la surveillance de l'accoucheur, par une quelconque bonne femme à une parturiente et celle qui est pratiquée lors d'une opération même mineure, dans un hôpital.

Il est à retenir que l'anesthésiste est responsable au même titre que le chirurgien, de la réussite d'une opération et que l'opéré sera le premier bénéficiaire de l'étroite coopération qui existera entre le chirurgien qui l'opère et le médecin qui l'anesthésie.

De nos jours, les substances les plus employées en anesthésie sont le cyclopropagne, le protoxyde d'azote, le pentothal intraveineux en anesthésie générale, puis viennent ensuite la rachianesthésie et l'infiltration en anesthésie locale ou régionale.

Chacune de ces substances a ses indications propres, chaque genre d'anesthésie aussi.

On peut employer ce qu'on est convenu d'appeler l'"anesthésie balancée". Elle consiste dans l'emploi d'une combinaison d'agents anesthésiques et de méthodes balancées de telle sorte que l'abolition de la douleur est due à la fois à la médication préliminaire à l'opération, en partie à l'anesthésie locale et en partie par un ou plusieurs anesthésiques généraux.

L'idée consiste à ne pas employer de dose excessive ou trop prolongée d'un seul agent.

Depuis qu'un grand nombre d'anesthésiques sont connus et que les anesthésistes sont plus familiarisés avec leur emploi, la tendance générale est à l'usage de plusieurs agents et méthodes pendant la même opération.



Aidons Ce Projet!

La population de Drummondville est réputée pour son esprit de coopération. La belle ville moderne qu'elle a créée a attiré l'attention du pays entier. On a maintenant besoin de son aide pour y construire un nouvel hôpital.

La compagnie pour laquelle je travaille est heureuse de se joindre aux autres pour aider à la réalisation de ce projet essentiel. Il est urgent de disposer de facilités suffisantes d'hospitalisation. Ne faisons pas défaut à ceux qui s'efforcent de pourvoir Drummondville d'un hôpital moderne bien aménagé et complètement outillé.

Votre bien dévoué,
REDDY KILOWATT,
pour

SOUTHERN CANADA POWER

COMPANY



LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert".

Par exemple, si on entrevoit qu'une opération sera de très longue durée, afin de ne pas donner une anesthésie par inhalation seulement, on pourra commencer par une rachianesthésie quitte à compléter plus tard par un pentothal intraveineux, un cyclopropane, ou une infiltration locale de novocaïne. Cette méthode est basée sur la protection apportée au malade contre les complications prochaines ou éloignées de l'anesthésie.

À Sainte-Croix les anesthésiques les plus employés sont le cyclopropane, la rachianesthésie et le pentothal intraveineux pour les cas majeurs. Pour les cas mineurs, le pentothal et la mixture. L'éther et le chloroforme sont de plus en plus abandonnés sauf pour les anesthésies à la reine en obstétrique.

Voici quelques chiffres qui pourraient vous donner une idée du travail fait pendant deux ans dans notre petit hôpital actuel:

1947	1948
323 cyclopropane	362 cyclopropane
104 rachianesthésies	67 rachianesthésies
95 pentothal	146 pentothal
272 locales	300 locales
431 mélange	592 mélange

Nous avons à notre disposition deux appareils à cyclo Heidbrink modèles de luxe, derniers modèles et un ressuscitateur qui sert à la fois en anesthésie et en obstétrique pour ranimer les bébés arrivés en état syncopal.

Sainte-Croix ne tire pas de l'arrière sur les autres en ce qui regarde le progrès soit au point de vue instrumentation, soit au point de vue scientifique. Cela a pu parfois être oublié ou être cru parce que nous étions à l'étroit dans un local inadéquat; cela s'oubliera lorsque nous serons dans notre nouvel hôpital. Le public sera plus à même de juger de la chose lors de son admission à visiter la nouvelle construction et d'en admirer les beautés et d'y constater les dernières innovations apportées à la construction d'un hôpital moderne.



CE QUI COMPTE

Dépensez-vous tout ce que vous gagnez ? Il est toujours possible de faire quelques économies. Economisez-vous autant que vous vous le pouvez ? Il est presque toujours possible d'économiser davantage. Ce qui compte, c'est l'épargne régulière. Mettez de côté chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois, une partie de votre salaire ou de vos revenus. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, \$408.580.149.

539 bureaux au Canada

Succursale à Drummondville

J.-N. CARON, gérant

 Dr Guy d'Argencourt,

Directeur médical

Aujourd'hui et Demain

Au moment de fermer le premier volume d'une oeuvre déjà féconde, attardons-nous encore à écouter des voix qui parlent de progrès, à glaner quelques souvenirs, à murmurer des noms aimés.



Cours sur les premiers soins aux blessés.
Courtoisie de M. Hormisdas Hains, Drummond Coal & Lumber Co., Drummondville.

Message d'outre-mer

par le Docteur GEORGES BEAUCHESNE

Chef de service en Oto-Rhino-Laryngologie et Ophtalmologie

Mes études en France, me priveront du bonheur d'être avec vous tous pour les fêtes de l'Hôpital, mon coeur y sera, soyez assurés, c'est pour cet hôpital, et le service oto-rhino-laryngologie et ophtalmologie, en particulier, que j'ai accepté cette longue séparation de six mois, des êtres qui me sont chers.

C'est une preuve que les médecins de Drummondville sont prêts à tous les sacrifices, pour que les patients trouvent à l'Hôpital Ste-Croix, sympathie, dévouement et soins médicaux appropriés à leur état.

Le service d'oto-rhino-laryngologie et d'ophtalmologie a grandi un peu à la façon de Drummondville: très rapidement. En l'espace de quatre années, la quantité de patients traités et opérés a quintuplée, le nombre de médecins spécialisés dans ces matières a triplé également depuis cinq ans.

Devant un essor aussi grand, il a fallu penser à organiser un service indépendant, car jusqu'en 1948, le service d'oto-rhino-laryngologie et d'ophtalmologie était rattaché au service de chirurgie. C'est alors qu'il y eut nomination d'un chef de service.

D'ici peu, nous envisageons la possibilité qu'un de nous s'occupera de bronchoscopie et de laryngoscopie, pour permettre à nos confrères de chirurgie générale de faire de la clinique pulmonaire.

Nous espérons faire de notre service un des mieux organisés de la région, et, à cet effet, nous les plus jeunes, nous sommes encore prêts à aller voir travailler et à travailler avec les grands maîtres de l'oto-rhino-laryngologie et de l'ophtalmologie, qu'ils soient aux Etats-Unis ou en Europe.

Je tiens à remercier Révérende Mère Florida Doucet, Supérieure à l'Hôpital Sainte-Croix, et toutes les Religieuses, pour la sympathie et l'aide morale qu'elles savent nous donner; leur dévouement est pour nous un exemple journalier.

À la Communauté des Soeurs Grises de la Charité, je présente les respectueux hommages des Médecins du Service.



Remise de certificats de Secourisme

Sur les calendriers de 40 ans

1908.—Mère St-Alphonse de Liguori, supérieure générale de l'Hôtel-Dieu de Nicolet et son assistante, Mère Carignan, visitent l'ancien couvent des Révérendes Soeurs de la Présentation, à Drummondville. C'est le premier prélude d'une fondation.

Novembre 1910.—Deux visites successives des Supérieures de l'Hôtel-Dieu, à l'hôtel Archambault cette fois, amorcent un nouveau projet.

28 novembre 1910.—Signature du document de fondation d'une maison filiale à Drummondville.

30 novembre 1910.—Bail annuel de \$550.00 qui ouvre aux pauvres l'Hôtel Archambault.

5 décembre 1910.—Arrivée des Soeurs et ouverture de la maison.

Le Docteur Ambroise Béliveau est le premier médecin à offrir ses services à la communauté et aux pauvres.

18 décembre 1910.—“A la prière de votre Révérende Mère Supérieure et d'accord avec Monsieur votre Curé, je décrète, par la présente, que votre succursale s'appellera jusqu'à nouvel ordre, “L'HOPITAL SAINTE-CROIX DE DRUMMONDVILLE” (Monseigneur J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet).

20 décembre 1910.—Une paralytique, première hospitalisée, et une pensionnaire pour le Foyer sont admises : l'Oeuvre est fondée.

25 décembre 1910.—Noël ! Noël ! A l'Hôpital Sainte-Croix, comme dans la Crèche, Jésus descend sur un bien pauvre autel.

5 février 1911.—Le Très Saint Sacrement demeure enfin en permanence à l'Hôpital.

18 septembre 1914.—La Commission Scolaire cède le vieux couvent, pour une période de 10 ans, avec droit de reprise. La Communauté commence les réparations les plus urgentes.



Service des Plateaux. En quelques minutes, les patients sont servis.

Hommages respectueux et succès aux Religieuses de l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville

AGENCE BALMORAL ENRG.,

Etablie en 1931

S/D Hill Warehouse

J. S. A. Bernard, Prop.

696 rue William, Montréal 3, Qué.

HA. 0362

Pourvoyeur des Communautés Religieuses, en conserves alimentaires, fruits, légumes, poissons, riz, essences, gélatine, épices, fruits secs, etc.

Représentants pour la Province de Québec des Eponges Métalliques lavable "Gottschalk's" The BACTERIA CHASER, elles ne coupent pas.

28 avril 1915.—Installation dans le vieux Couvent. Il hérite du nom déjà attaché à la maison de fondation que l'on abandonne : Hôpital Sainte-Croix.

30 mai 1915.—Le Bon Dieu reprend possession de sa demeure, dans l'ancienne chapelle du Couvent.

29 février 1916.—L'Institution porte le nom d'hôpital, depuis 6 ans, mais ce jour on note : "Installation d'une pharmacie."

Avril 1919.—La Commission Scolaire propose aux Sœurs Grises d'ouvrir un Jardin de l'Enfance. Le projet n'a pas de suite mais quelques mois plus tard, les Filles de Mère d'Youville assument une autre responsabilité.

2 décembre 1919.—Une quinzaine d'orphelins — et tôt après une trentaine — sont accueillis à l'Hôpital.

1933.—Les Orphelins quittent un local trop exigü et reconnu impropre à sa destination. Ils sont dirigés vers l'Orphelinat du Christ-Roi de Nicolet.

1927-30.—Depuis quelques années, soit à ces deux dates, l'Hôpital Sainte-Croix a cédé son nom à un immeuble tout voisin érigé véritablement, nous l'avons vu, pour des fins d'hospitalisation du malade. Il a pris lui-même le nom d'Hospice.

En 1940.—Le premier Bureau médical est organisé.

1942.—La propriété de Mademoiselle Edith Houston est acquise par l'Hôpital Sainte-Croix... Une annexe pointe à l'horizon.

Le vieil Hospice, abandonné et partiellement repris, est complètement désaffecté. Seul l'Hôpital continu d'exister.

1943.—L'annexe est terminée; les services réorganisés et compétés. L'immeuble est ouvert aux patients et solennellement béni par Son Excellence Monseigneur Lafortune, évêque de Nicolet.



Nous désirons offrir nos meilleurs souhaits aux Révérendes Soeurs de l'Hôtel Dieu de Nicolet à l'occasion de l'ouverture de leur nouvel hôpital de Drummondville.

La compagnie IBM a eu le privilège d'y installer le système d'appel de garde-malades et les horloges qui sont contrôlées par une horloge maîtresse.

INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES CO. LIMITED

1123, Côte du Beaver Hall — Montréal

188, Côte d'Abraham — Québec

ACME VACUUM CLEANER COMPANY LIMITED

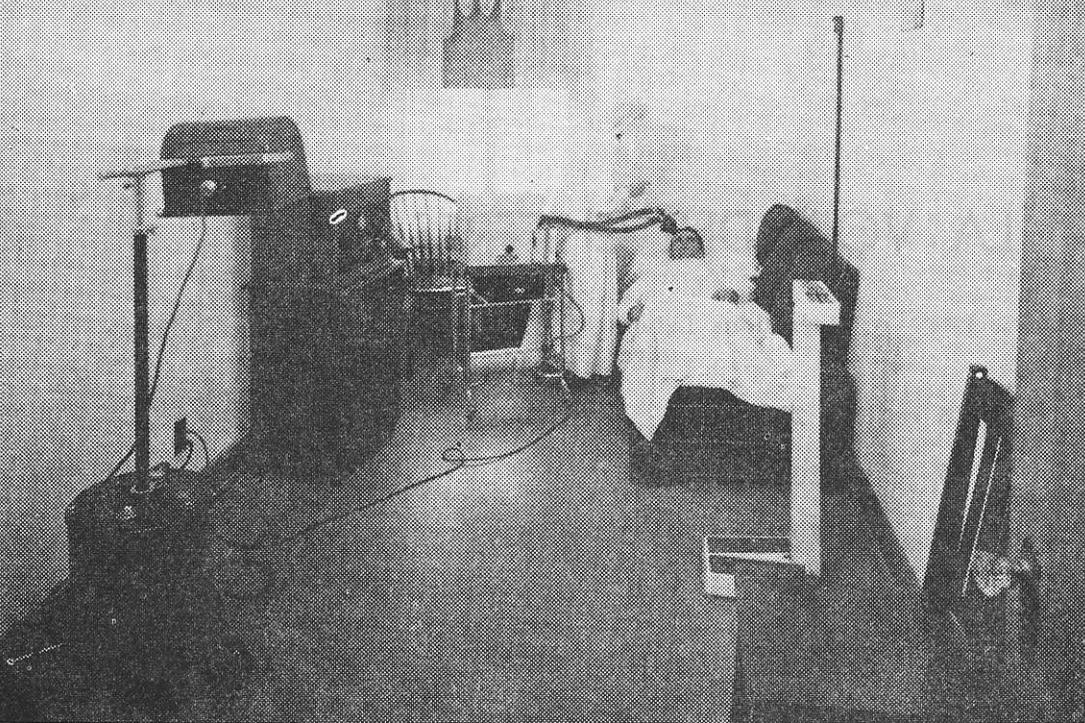
Centrales de nettoyage par le vide et aspirateurs portatifs

4225, rue De Laroche

MONTREAL

LA VOIX DES CHIFFRES

Année	Patients	Lits	Opérations	Labora- toire	R.-X.	Transfu- sions	Mater- nité	Elec- tro
1927	80	18	23					
1930	421	35	200					
1942	836	50	707	2025	535	23	165	
1943	899		788	1928	821	14	146	
1944	1245	65	1007	2138	1135	36	248	
1945	1974		1422	2996	1412	32	331	
1946	2339		1366	3389	2150	30	547	
1947	2491		1489	4319	3387	166	624	247
1948	2787		1799	6368	4988	304	675	131



Salle de Métabo-
lisme et d'agents
physiques: appa-
reils à Rayons ul-
tra-violets, à Dia-
thermie et à Elec-
tro-coagulation.

HYGIENE PRODUCTS

185 ouest, Lagauchetière
MONTREAL

Supérieures de l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville

- Soeur LAJEMMERAIS 1910-1913 † 1918
Mère MARTIN 1913-1918 (supérieure générale de l'Hôtel-Dieu de Nicolet 1923-1925 †
Soeur GIRARD 1918-1919 † 1928
Soeur S.-JOSEPH 1919-1925
Soeur CLARA GOUIN 23 mai 1925 au 26 octobre (à cette date élue économe générale)
Soeur S.-MAJORIQUE 1925-1931 † 1945
Soeur M.-ANNE GILBERT 1931-1937 † 1945
Soeur SAINTE-ANNE 1937-40
Mère FLORIDA DOUCET 1940...



Après l'enseignement clinique du matin — Hommages de Simmons Limited, Montréal

Vers une école d'infirmières

par Soeur SIMONNE LESIÈUR, s. g. m.

En 1948, les Autorités de l'Hôpital Sainte-Croix, après entente avec l'Association des infirmières enregistrées de la Province de Québec, ouvraient les portes à une nouvelle oeuvre, celle de la formation des infirmières, en acceptant une affiliation en médecine et chirurgie, de concert avec l'Hôpital St-Jean.

En septembre 1949, l'Ecole des affiliées deviendra Ecole d'infirmières. Cette oeuvre naît en vue de favoriser les jeunes filles de la ville et des environs, tout en assurant à Drummondville un nombre suffisant d'infirmières prêtes à servir dans la médecine préventive et à s'intéresser aux malades, tant au point de vue spirituel que corporel .

Cette Ecole sera organisée de façon à donner une formation adéquate et tout le personnel tant médical qu'infirmier est bien préparé à servir. Tout a été prévu en vue de donner du confort pour le travail et le repos de l'infirmière. Le local est situé à l'étage supérieur en attendant une maison plus vaste et mieux appropriée. Tous les services sont bien organisés: salon de réception, salle de cours, bibliothèque, salle de démonstration, salle de récréation, cuisinette, salle de lavage et de repassage. Les chambres ne comptent qu'un ou deux lits, ce qui favorisera le repos.

Le programme d'étude est organisé d'après le plan alternatif. L'étudiante est à l'étude quelques mois et au champ d'expérience pendant quelques mois chaque année. La semaine de 48 heures est adoptée.

Aux jeunes filles qui désirent s'enrôler avec celles qui suivent un si noble idéal, l'Hôpital Ste-Croix souhaite la bienvenue et plein succès.



Deuxième groupe d'étudiantes, Ecole des affiliées

En tournant la Page

par le docteur **LUCIEN HÉLIE**,

président du Bureau Médical de l'Hôpital Sainte-Croix

Un regard encore sur l'oeuvre accomplie par l'Hôpital Ste-Croix depuis que l'hospitalisation des malades y est devenue l'activité prépondérante.

Le NOM est connu dans notre région dès l'arrivée des Soeurs Grises mais il désigne en réalité un Hospice doublé tour à tour, bien que temporairement, d'un Foyer et d'un Orphelinat.

Quelque dix-sept ans passent ainsi sur la date de la fondation. Puis deux autres décades sont plus exactement marquées par toute une évolution qui se résume d'un mot: L'HOPITAL.

Et ce mot fait surgir trois idées bien distinctes et intimement liées, évocatrices au plus haut point dans le cas de l'Hôpital Ste-Croix: le PERSONNEL MEDICAL, le PERSONNEL HOSPITALIER, l'ORGANISATION TECHNIQUE et PROFESSIONNELLE.

Le PERSONNEL MEDICAL, en 1927, se bornait à quelques médecins bien préparés à leur rôle et dont la clientèle a, peu à peu, formé la clientèle de l'Hôpital Ste-Croix.

Il ne nous appartient pas d'en faire ici l'éloge, mais nous rappelons le mérite des Docteurs Ambroise Béliveau, Joseph Garon, Lane Charpentier et Albert Allard, nos confrères de la première heure.

Et nous rappelons volontiers aussi la formation du Bureau Médical, son accroissement d'année en année, les efforts individuels ou collectifs de ses membres pour accroître leur valeur professionnelle, introduire dans leurs secteurs respectifs les découvertes de la science en progrès.

Il est remarquable que la fidélité des médecins à l'oeuvre entreprise a permis un développement sans heurt et que nous pouvons enfin qualifier d'adéquat aux besoins de la population de Drummondville.

Le PERSONNEL RELIGIEUX, plus sujet à des mutations, si on le considère en ses éléments individuels, mais d'une stabilité assurée en tant que groupe, est resté à la hauteur de la tâche. Douées d'une merveilleuse facilité d'adaptation, les Soeurs Grises sont entrées, en 1927, dans un édifice à peine terminé. Elles y ont reçu le premier malade, alors que dans toute la maison n'existait qu'un seul

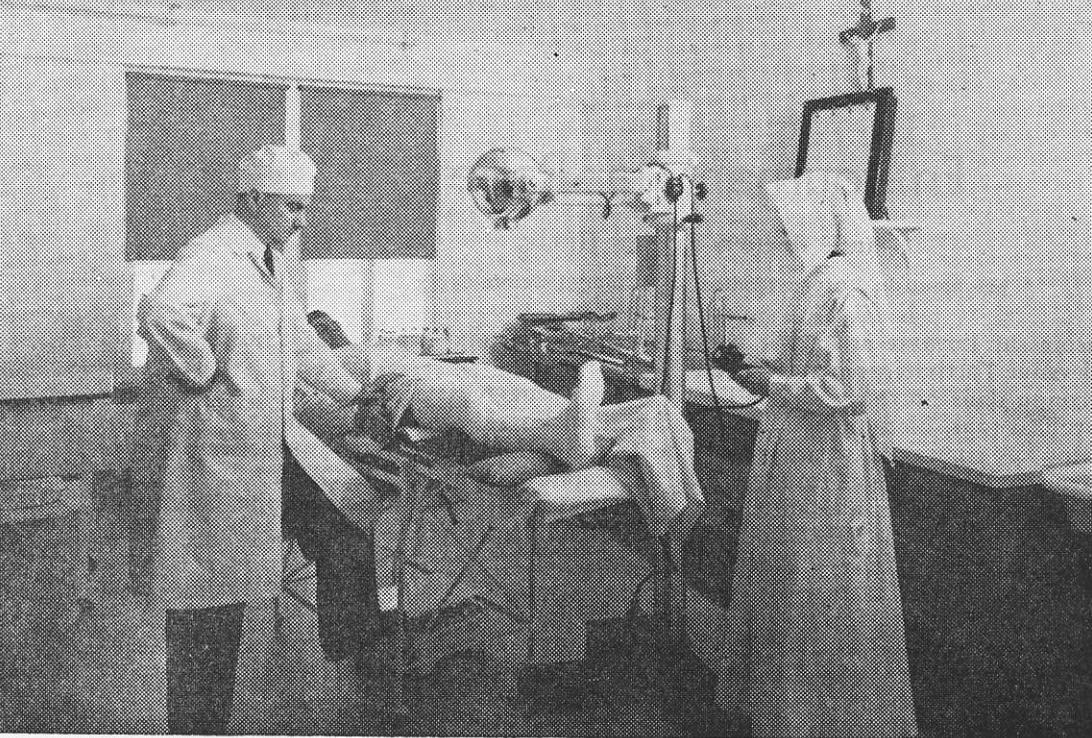


Table orthopédique et Rayon X portable facilitent au chirurgien le traitement des fractures.

*A la prospérité du
nouvel Hôpital !*

HOULE & FRERE

assure aux patients de l'Hôpital Sainte-Croix un service d'ambulance des plus modernes.

lit. C'est dire que l'amas de laine dissimulé dans une chambre, en attendant de tourner en matelas, servait de dortoir aux hospitalières, après le labeur du jour.

Les religieuses gardes-malades, bien qualifiées, après un cours théorique et pratique, soit à l'Hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke, soit à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, se livraient à tous les dévouements, à tous les renoncements. En telles conditions, le progrès devait répondre aux efforts et s'accélérer constamment.

L'ORGANISATION TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE ne connut pas davantage d'arrêts, ni de ralentis. Aux premiers jours de l'entreprise, dix-huit malades trouvaient place à l'Hôpital; une petite salle d'opération, bientôt après une salle d'obstétrique furent mises à la disposition des patients.

Trois ans plus tard, la capacité d'hospitalisation était portée à trente-cinq lits; le service de chirurgie s'enrichissait de services auxiliaires indispensables. Depuis lors, chaque année a vu de nouvelles améliorations s'ajouter aux précédentes, au rythme des progrès scientifiques accomplis.

Après une dizaine d'années, l'Hôpital s'ajoute une dernière annexe et cinquante patients peuvent être reçus à la fois. Ceux qui sont admis jouissent d'un véritable confort, d'un équipement complet dans les services de chirurgie et de médecine, de soins qui offrent toute les garanties tant de la part des médecins que des hospitalières et de leurs auxiliaires.

Mais combien ne peuvent trouver place en temps opportun, sous le toit de l'Hôpital Sainte-Croix!. . . et malgré la bonne volonté des Soeurs qui ont à peine occupé le local destiné à leur vie religieuse, pour livrer aux malades une quinzaine de chambres de plus.

Et nous voici en 1949. L'Hôpital Sainte-Croix occupe enfin, espérons-le, un site permanent. Sis à l'angle de la rue Hériot et de l'Avenue des Frères, il se dresse, imposant, accueillant et disposé à subir même des annexions dans l'avenir.

Plus de deux cents lits cette fois sont mis à la disposition des citoyens de Drummondville et des environs, pour les jours où la maladie tentera de s'introduire chez-eux.

Des départements appropriés aux besoins, beaucoup plus vastes et mieux aménagés, s'ouvriront incessamment. Mais avant de quitter l'Hôpital actuel qui, pour avoir tant servi, connaît la vieillesse en sa vingtième année, nous nous sentons retenus par l'oeuvre accomplie et, avec admiration, nous redisons une fois encore: Tout ce qui pouvait être fait humainement, l'a été; l'Hôpital Ste-Croix de la rue Brock n'a pas failli à la tâche malgré ses conditions désavantageuses d'hospitalisation, ses patients en ont gardé toujours le meilleur souvenir, et la Providence a visiblement béni ses entreprises.



La Pouponnière
où Bébé vient
dormir son pre-
mier sommeil,
pousser ses pre-
miers cris d'en-
fant. Mais la pié-
ce est si bien iso-
lée que seule l'en-
tend la Garde vi-
gilante. Les 14
bassinettes à droi-
te. L'incubateur à
gauche.

Avec les hommages de

GIRARD & RAJOTTE

MARCHANDS DE FRUITS

ST-GERMAIN DE GRANTHAM

Extrait de nos chroniques

“Sous les auspices de St-Joseph dont nous célébrons le Patronage, commencent les fondations de notre hôpital. Sur notre terrain acquis des Révérends Frères de la Charité, le soulèvement des premières pelletées de terre devient un événement.

Nos Mères Clarilda Fortin et Emérentienne Martin, assistantes générales, Alice Laverdure, économiste générale, Maria Dupuis, économiste provinciale et Marie-Alvina Douville, nous venaient de la Maison-Mère pour cette cérémonie symbolique qui s'est organisée spontanément.

À 2 heures p.m., MM. les Curés Joseph Beauchemin et Edgar Laforest, une douzaine de nos médecins, Monsieur Rosario Marchand, agent d'affaires de la Communauté, M. J. L. Guay, entrepreneur de la future construction, M. Camille Tessier, délégué comme représentant de Monsieur Robert Bernard, M.A.L., Madame Robert Bernard, M. Faucher, pro-maire, les rédacteurs des journaux de la Région : “La Parole” et “l'Homme Libre”, et une vingtaine des Religieuses de la mission donnaient ensemble un premier coup de pelle aux assises de notre futur Hôpital Sainte-Croix.

Nous avons vivement regretté l'absence de Monsieur le chanoine Paul Mayrand, et des autres prêtres de Drummondville, retenus par une cérémonie importante de la Visite pastorale de Son Excellence Monseigneur Lafortune. Notre petite organisation était d'ailleurs l'un de ces heureux imprévus signés par la bonne Providence.

Avant de retourner à Montréal, nos Mères accompagnées de quelques Soeurs retournèrent encore sur le terrain afin d'y enfouir une médaille de St-Joseph et d'y réciter les Litanies de la Divine Providence. Ce matin même, les ingénieurs de la Compagnie de forage et sondage Inc., MM. M. N. Valois & Lalonde, de la métropole, étaient venus faire des tests pour évaluer la capacité de l'emplacement.”

mercredi, 24 mai 1947.



Première pelletée de terre



pour les fondations.

VOEUX DE SUCCES

J. W. JETTE, LIMITEE

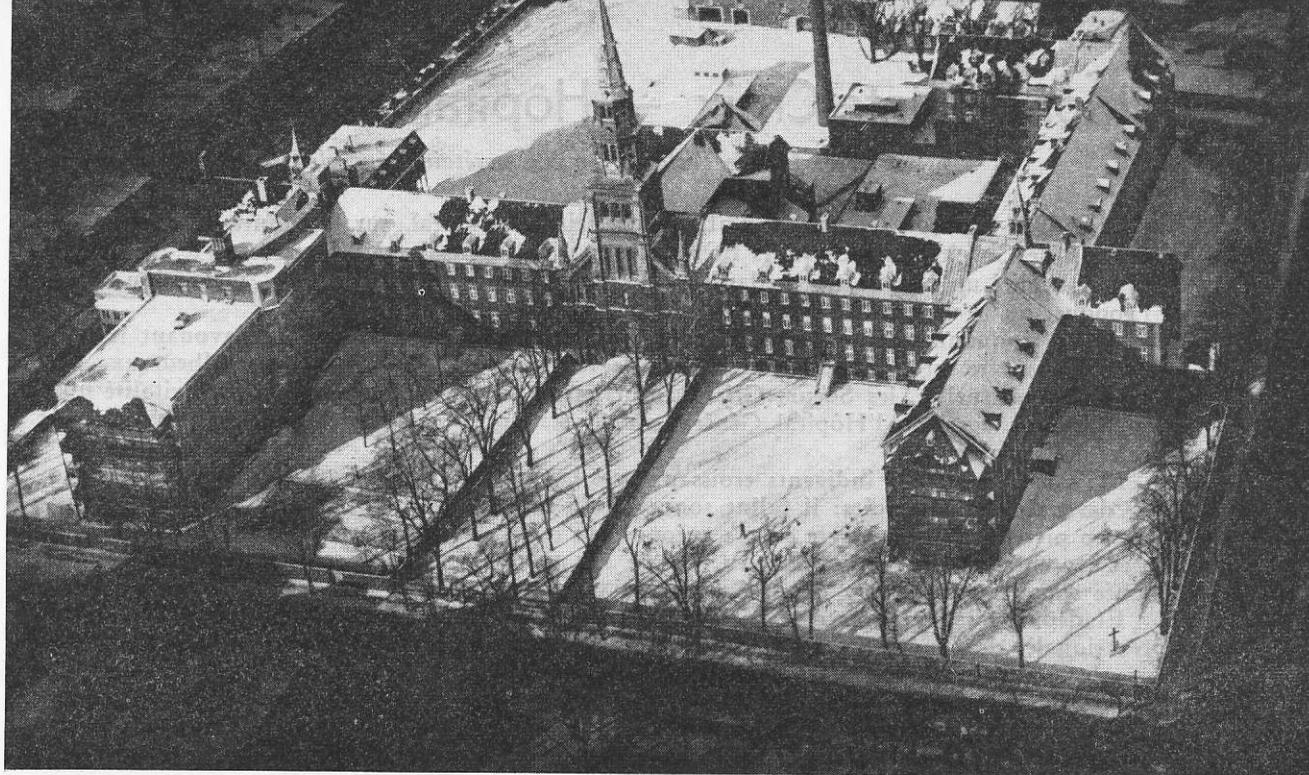
INSTALLATEURS
CHAUFFAGE ET PLOMBERIE

SPECIALITES :

Buanderies, Cuisines à vapeur.
Plans de pouvoir, etc., etc.

**360 est, rue Rachel
Montréal, P. Q.**

Note: La Compagnie J. W. Jetté a installé le magnifique système de chauffage de l'Hôpital Sainte-Croix, dont une partie par rayonnement.



L'Hôpital Général du Mont Sainte-Croix, Maison-mère des Soeurs Grises de Montréal

Mont Sainte-Croix — Hôpital Sainte-Croix

par Mère Léonie Ferland, s.g.m., secrétaire générale

En 1694, François Charon de LaBarre ouvrait à Montréal, sur la Pointe-à-Callières, une institution de Charité dirigée par les Frères Hospitaliers dont il était également le fondateur. C'était en réalité un hospice de vieillards — le tout premier de notre ville — mais selon l'usage de l'époque, on le nomma Hôpital Général.

Après cinquante-quatre années de dévouement, les Frères Hospitaliers s'avouant impuissants à poursuivre cette tâche, Mère d'Youville leur succéda au chevet des malheureux. Elle et ses filles spirituelles, les Soeurs Grises, insufflèrent à l'oeuvre languissante, une vitalité nouvelle. Restauré, agrandi, l'Hôpital Général ouvrit ses portes à toutes les misères physiques et morales de la région.

Mais le nombre des indigents croissant avec la cité, vint un jour où les murs pourtant solides, devenaient trop étroits; il fallut songer à un déplacement. On construisit alors le vaste édifice en pierre grise qui couvre encore aujourd'hui le quadrilatère formé par les rues Ste-Catherine et Dorchester, Guy et St-Mathieu. Elevée sur une colline, cette seconde Maison-Mère fut désignée sous le vocable de "Mont Sainte-Croix", dévotion chère aux Soeurs Grises.

Et depuis lors, ce foyer de Charité irradie sa bienfaisante chaleur sur tout l'Amérique septentrionale, depuis les Etats-Unis jusqu'à la mer glaciale arctique. Anxieuse de donner toujours plus et toujours mieux, la Maison-Mère se réjouit lorsqu'une de ses filiales atteint un nouveau sommet dans le domaine de la bienfaisance. Aussi est-elle heureuse de s'associer aujourd'hui à la population de Drummondville pour féliciter le Personnel de l'Hôpital Sainte-Croix et souhaiter que dans son magnifique édifice récemment élevé, les malades saluent en chaque Soeur Grise la maternelle et surnaturelle charité de Mère d'Youville.

Cher Hôpital Sainte-Croix, grandis, prospère, et que la croix que tu portes au front soit un phare de foi, d'espérance et d'amour !

Hôpital Général des Soeurs Grises,

Montréal, juin 1949

GINGRAS & FRERE, LIMITEE

ENTREPRENEURS

PIERRE CALCAIRE

Saint-Marc, Cté Portneuf

CRANIT

STANHOPE, Cté Stanstead

Pierre taillée et pierre brute

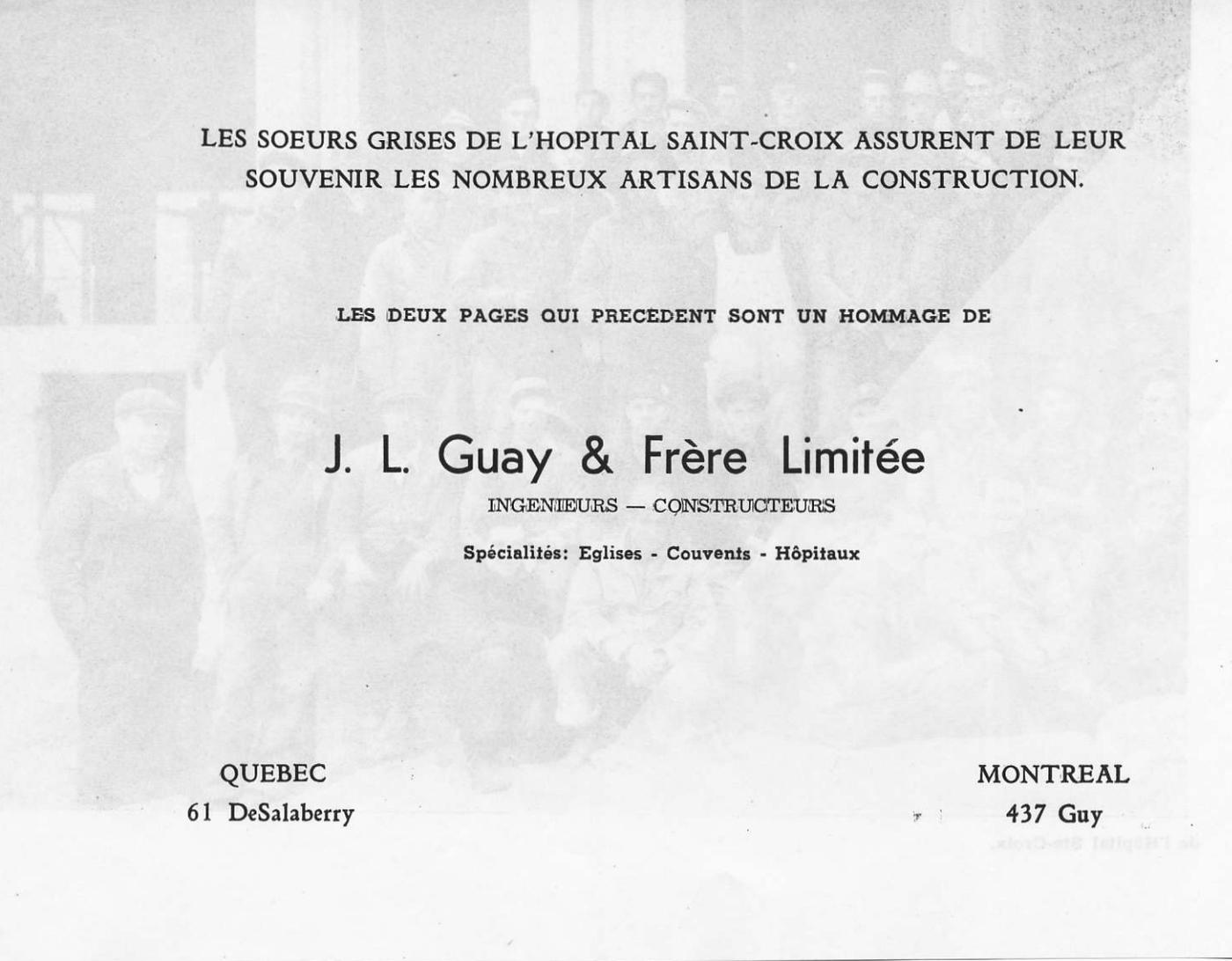
Montréal — Tél. CR.1376



Les premiers artisans de la construction



de l'Hôpital Ste-Croix.



LES SOEURS GRISES DE L'HOPITAL SAINT-CROIX ASSURENT DE LEUR
SOUVENIR LES NOMBREUX ARTISANS DE LA CONSTRUCTION.

LES DEUX PAGES QUI PRECEDENT SONT UN HOMMAGE DE

J. L. Guay & Frère Limitée

INGENIEURS — CONSTRUCTEURS

Spécialités: Eglises - Couvents - Hôpitaux

QUEBEC
61 DeSalaberry

MONTREAL
437 Guy

Servir

Les Autorités de l'Hôpital Sainte-Croix demeurent dans la lice pour continuer l'oeuvre entreprise selon les directives de la Sainte Eglise, avec l'appui et la protection de l'Autorité civile, pour le soulagement de ceux qui souffrent.

R. Bernard, président
Drummondville

Bureau de vente :
1523 Drummond
Montréal

LA CIE J. A. GOSSELIN LIMITEE

MANUFACTURIERS DE MACHINERIES

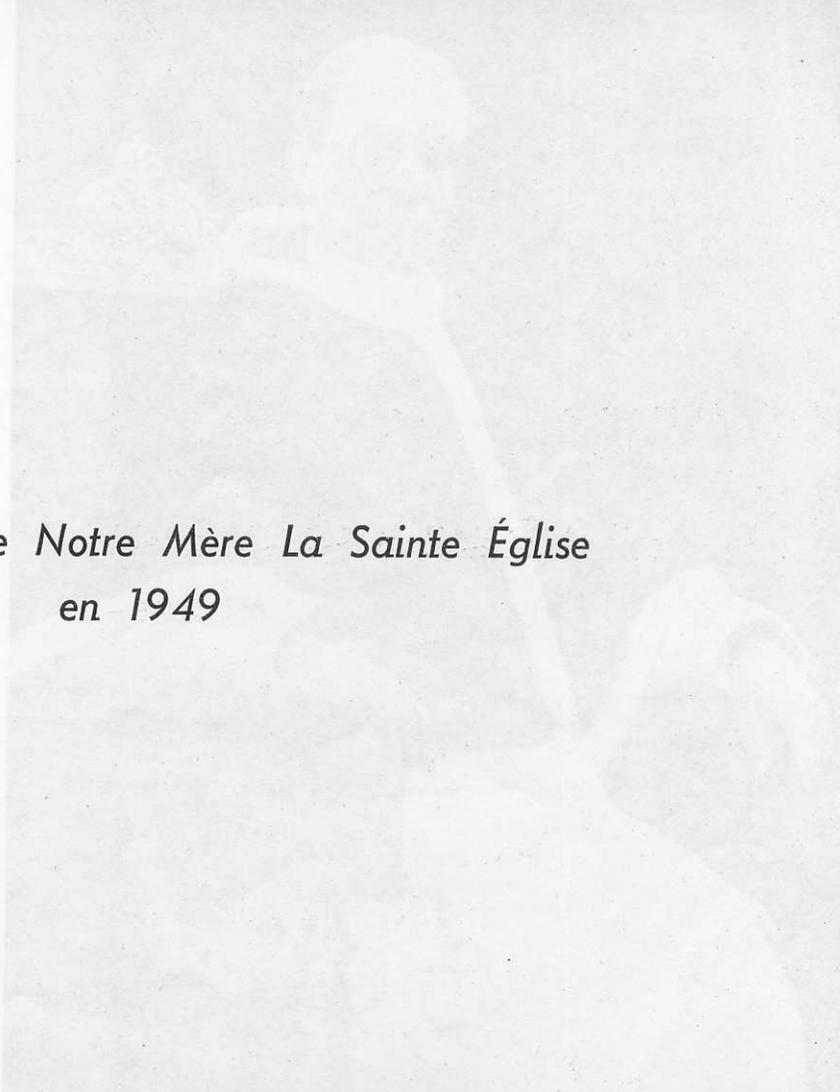
FONDERIE D'ALUMINIUM, CUIVRE ET DE FONTE

A
N
N
E
E

J
U
R
N
A
L
A
I
R
E

*Représentants de Notre Mère La Sainte Église
en 1949*

1949





A
N
N
E

J
U
B
I
L
A
I
R
E

1949

*A Notre Très Saint-Père le Pape Pie XII, glorieusement régnant,
les Soeurs Grises de Montréal qui dirigent l'Hôpital Sainte-Croix
de Drummondville, le Personnel médical, les employés et
les hospitalisés offrent filialement le renouveau d'une oeuvre
de charité chrétienne sociale.*



Son Excellence

MONSEIGNEUR ANTONIUTTI,

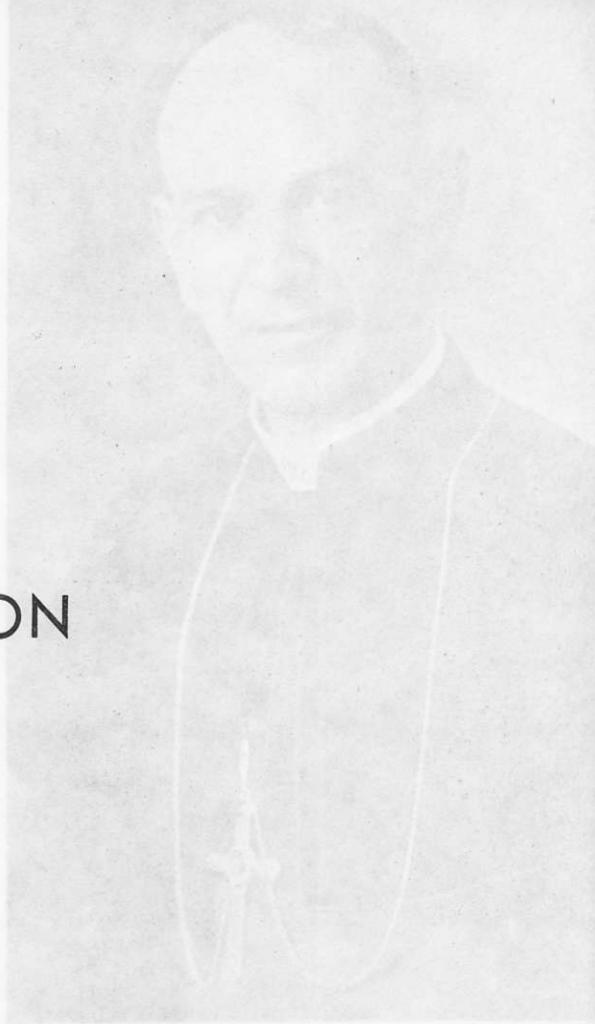
délégué apostolique au Canada

Compliments de

S. E. Monseigneur
ALBINE LAFORTUNE
Evêque de Nicoise

HERVE BIRON

PLATRIER





S. E. Monseigneur
ALBIN LAFORTUNE
Evêque de Nicolet

HOMMAGE
des Mouvements Ouvriers
d'Action Catholique

JOC – JOCF – LOC – LOCF

BUREAU DIOCESAIN

211 Dorion

DRUMMONDVILLE



Monseigneur
PAUL MAYRAND, p.d., v.f.
curé à St-Frédéric,
Drummondville.

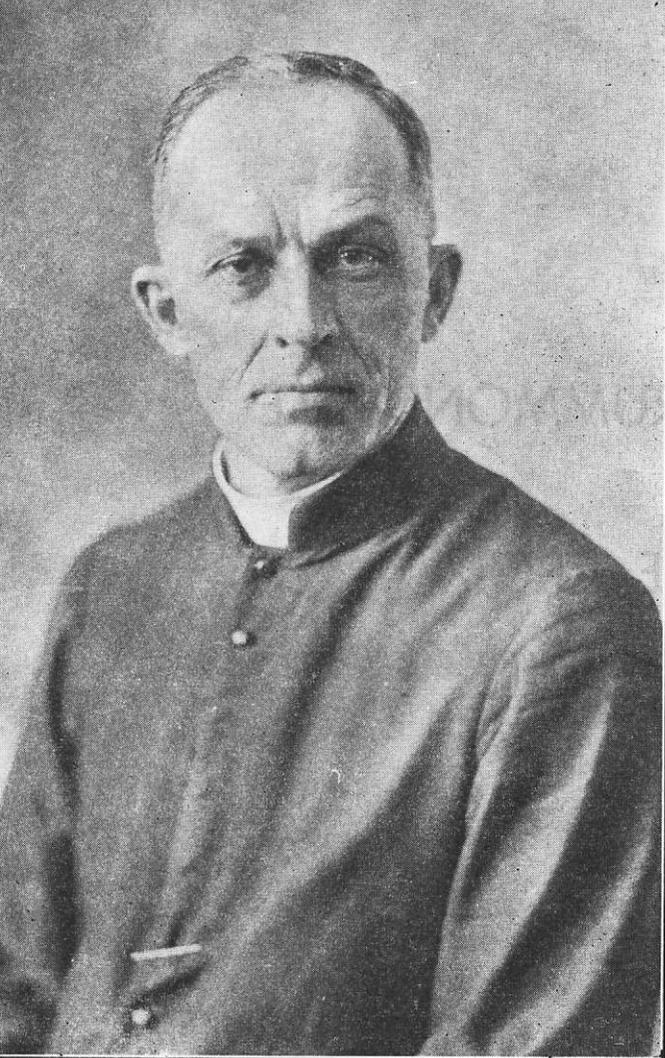
Hommage du

TIERS-ORDRE DE DRUMMONDVILLE

à

l'HOPITAL STE - CROIX

*et au digne Prélat qui prolonge à l'égard de cette
institution le dévouement des Curés de la
paroisse St-Frédéric*



Monsieur l'abbé

JOSEPH BEAUCHEMIN

curé à Ste-Thérèse, Drummondville,
dans la nouvelle paroisse de
l'Hôpital Sainte-Croix.

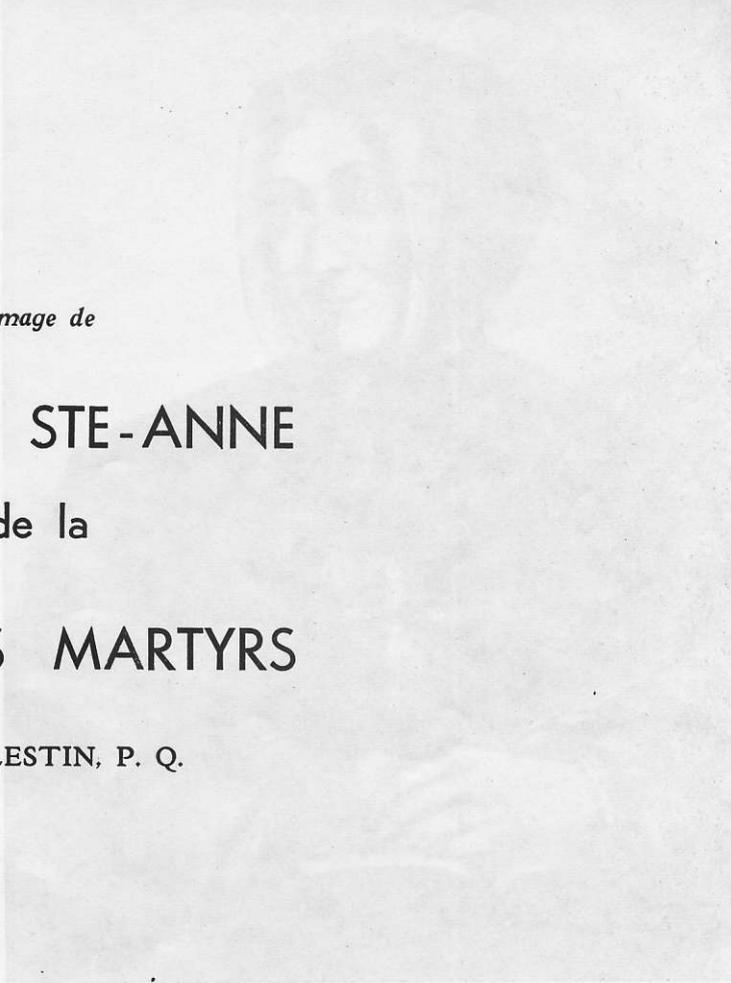
Hommage de

L'HOSPICE STE-ANNE

et de la

TOUR DES MARTYRS

SAINT-CELESTIN, P. Q.





Vénéralable Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité, dites Soeurs Grises. Sa vie héroïque et féconde se perpétue au Canada et à l'étranger par un Institut dont les diverses branches et ramifications comprennent plus de 6,000 Soeurs Grises.

Avec les compliments de

J. A. LAFERTE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

314 rue St-Jean

DRUMMONDVILLE



MARIE-T. COURVILLE,
Très Honorée Mère
supérieure générale des Soeurs Grises
de Montréal

Hommage de

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

BUREAU CHEF

1406 RUE ST-DENIS, — LA. 0251*

QUINCAILLERIE — PLOMBERIE — CHAUFFAGE — OUTILLAGE
SPORT — PAPIER TENTURE — PIÈCES D'AUTO — PEINTURE



Révérende Mère
CLARILDA FORTIN,

assistante générale, qui a consacré à
l'Hôpital Sainte-Croix, au cours de
la construction, une large part de
son expérience et de son
dévouement.

Poste central
d'où l'Hospita-
lière dirigera
les activités du
Personnel.



PHARMACIE LAFONTAINE

Au service des malades depuis 27 ans

Notre laboratoire est constamment sous la surveillance de pharmaciens expérimentés.

234 Hériot

DRUMMONDVILLE, Qué.

Tél. 3868



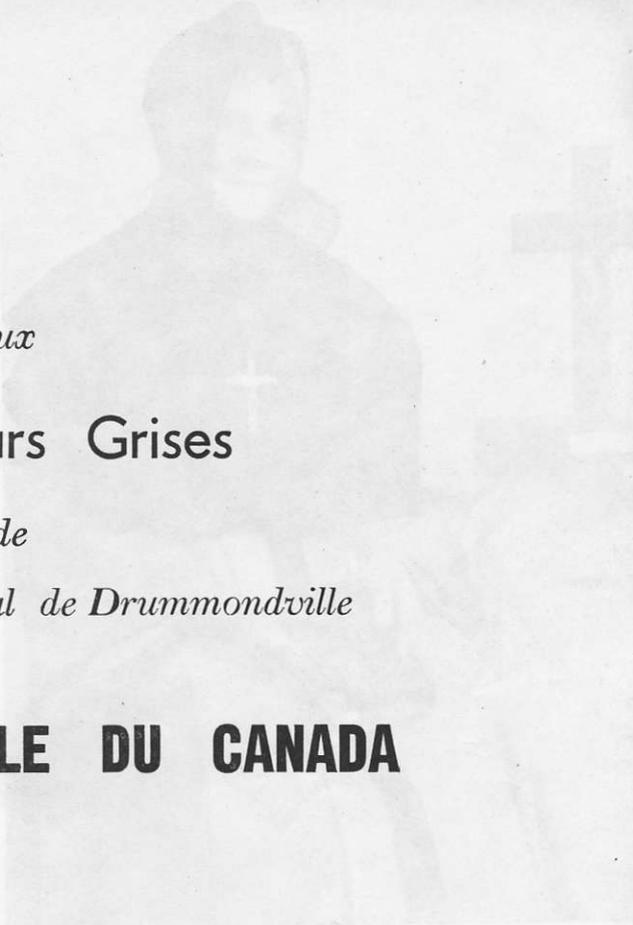
Mère
EVANGELINE GALLAND
Supérieure Provinciale de
l'Hôtel-Dieu de Nicolet

Point central
des hôpitaux
de la région
les activités du
Personnel.

PHARMACIE

DRUMMOND
Votre pharmacie est certainement votre
Au service des malades

224 Hôpital



Hommage aux

Révérèndes Soeurs Grises

à l'occasion de

l'inauguration du nouvel hôpital de Drummondville

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA



Souhaits de prospérité
Mère FLORIDA DOUCET
supérieure actuelle à l'Hôpital
Sainte-Croix.

LES ARTISANS DE L'HOPITAL 1949

Souhais de prospérité

Le Centre Catholique de Drummondville

LES ARTISANS DE L'HOPITAL 1949

LOUIS-N. AUDET, f.r.a.i.c., Architecte

J. L. GUAY & FRERE LIMITEE, Entrepreneur Général

J. W. JETTE LIMITEE, Chauffage, Plomberie

GODBOUT & FRERES, Briqueteurs

ANTONIO ARCHAMBAULT LIMITEE, Plâtrier

CIE CANADIENNE DE CARRELAGES LIMITEE, Terrazo, Tuile, Marbre

ALFRED LANDRY, Réfrigération

LORENZO DESSERT, Peintre

ORIGENE BOLDUC, Electricien

OTIS FENSOM ELEVATOR CO. LIMITED, Ascenseur

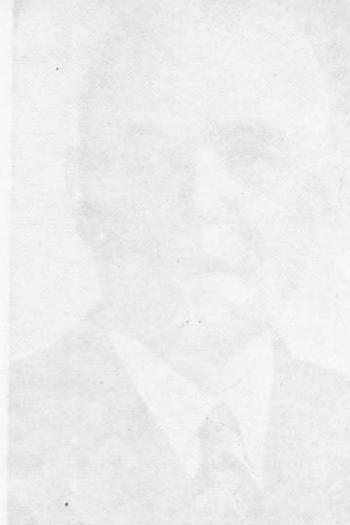
LALONDE & VALOIS, Pose d'acier et d'armature

L'honorable LOUIS ST-LAURENT

Premier Ministre du Canada

1949

*Ceux qui représentent notre pays
en 1949*



À nos chefs civils



L'honorable LOUIS ST-LAURENT

Premier Ministre du Canada

1949

A nos chefs civils

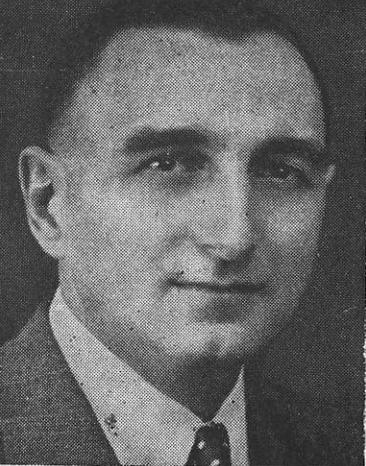
L'ONTOURIER L'HONORABLE MAURICE DUPLESSIS

Premier Ministre de la Province

1949



Respect, Hommage, Gratitude



MONSIEUR ARMAND CLOUTIER

Premier Ministre de la Province

Membre du Parlement Fédéral

1919

Aux distingués représentants de notre comté

MONSIEUR ROBERT BERNARD

Membre du Parlement Provincial



..... la vive gratitude de l'Hôpital Sainte-Croix

de 1949



MONSIEUR ROBERT BERNARD

Membre du Parlement Provincial
Son Honneur le Maire

GASTON RINGUET

L'Hôpital Sainte-Croix est heureux de prendre son humble part dans
les activités du Drummondville prospère
de 1949

Monsieur ROSARIO MARCHAND
agent d'affaires des Soeurs Grises
de Montréal



L'Hôpital Sainte-Croix assure un impérissable souvenir à celui qui fut, durant deux années, constamment à la tâche pour promouvoir les intérêts de l'hospitalisation et organiser une souscription en cette branche de l'Institut où missionnent les Soeurs Grises.



Monsieur
LEO SURPRENANT

L'actif directeur de la souscription organisée pour meubler et aménager l'Hôpital Sainte-Croix et qui, durant des semaines a tenu bureau pour la cause de l'hospitalisation.

RECONNAISSANCE

Au Comité de la souscription, l'Hôpital Sainte-Croix exprime la plus vive et la plus entière gratitude. Pour que la génération à venir bénisse avec nous les Auteurs de cette initiative charitable, conservons cette liste d'honneur :

PATRON : S. E. Mgr ALBINI LAFORTUNE, Evêque de Nicolet.

PRESIDENTS : Mgr PAUL MAYRAND, p.d., v.f., Curé de S.-Frédéric de Drummondville,
S. Hon Me GASTON RINGUET, c.r., Maire de Drummondville.

COMITE D'HONNEUR : ROBERT BERNARD, m.a.l., Député provincial

A. CLOUTIER, m.p., Député fédéral

J. O. MONTPLAISIR, Président, Commission scolaire

S. Hon. JOSEPH MARIER, Juge de la Cour des Sessions

S. Hon. GERARD PERRON, Maire de Ville S.-Joseph

S. Hon. ESDRAS DUMAINE, Maire de S.-Simon

S. Hon. GEO. PLAMONDON, Maire de Drummondville-Ouest

S. Hon. ALBERT BESSETTE, Maire de S.-Jean-Baptiste

S. Hon. EMILE GRISE, Maire, Canton de Grantham-Ouest

ARMAND TOUPIN, Président, Chambre de Commerce

ROGER LAUZON, Président, Chambre de Commerce junior

EMILE LEMAIRE, Président, Ligue des Propriétaires

W. S. GALL, Président, Association canadienne des manufacturiers, Drummondville

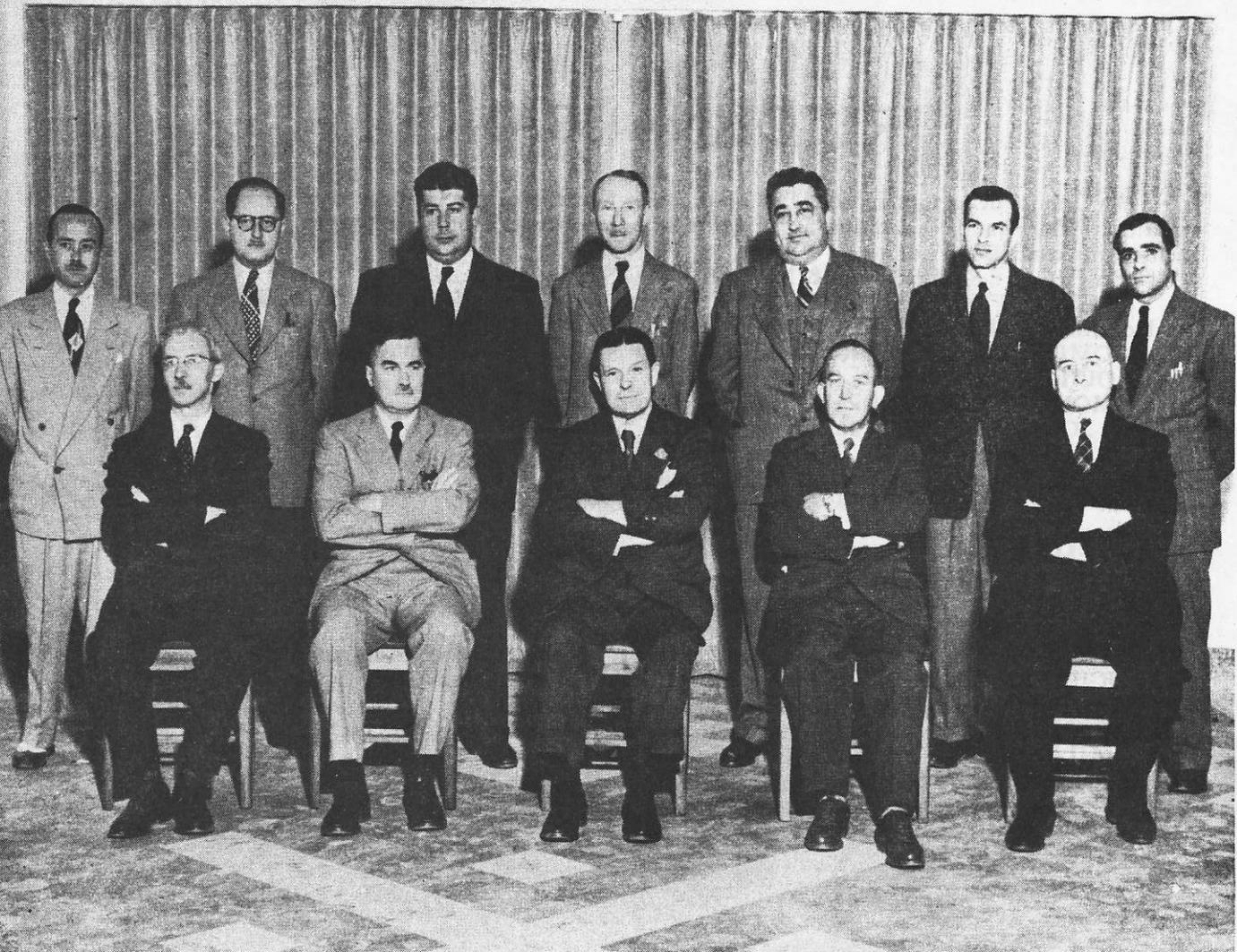
Dr LUCIEN HELIE, Président, Bureau médical de l'Hôpital Sainte-Croix

Dr GUY D'ARGENCOURT, Directeur médical de l'Hôpital

Me ANTOINE BIRON, c.r., Bâtonnier du Barreau d'Arthabaska

J. L. PAILLE, Grand Chevalier de Colomb

Me PAUL ROUSSEAU, Président, Club Richelieu



NOTRE BUREAU MEDICAL

Parmi ceux qui ont tenu une large place dans l'histoire de l'Hôpital Sainte-Croix, plusieurs comptaient hier, demeurent aujourd'hui, et continueront demain à jouer un rôle actif au service du malade.

Déposons d'abord une gerbe de reconnaissance sur les tombes des Docteurs Lane Charpentier, Joseph Garon et Emile Dion.

Nous saluons avec particulière gratitude les seuls encore sur la brèche des médecins de la première heure : messieurs les Docteurs Lucien Hélie, et Albert Allard.

Notre souvenir cherche également ceux qui nous ont quittés pour continuer ailleurs l'exercice de leur profession : le Docteur Ambroise Béliveau, premier médecin de nos pauvres et plus tard anesthésiste de l'Hôpital, et le Docteur Paul Cartier, secrétaire dès l'organisation du Bureau médical, en 1930.

Et conservons, en témoignage de leur entière collaboration les noms des médecins du Bureau médical de 1949 :

Dr Guy d'Argencourt,
directeur du Bureau médical
Dr Lucien Hélie, président
Dr Wilfrid Melançon,
vice-président
Dr Marcel Goyer, secrétaire
Dr Albert Allard
Dr Georges Beauchesne
Dr Ls P. Couture

Dr Rodrigue Dugré
Dr Irénée Dufresne
Dr Aristide Gendron
Dr William Gough
Dr Laurent Massé
Dr Jean-Marc Morin
Dr René Millet
Dr. J. Lamoureux

Dr Horace Pelletier
Dr Rock Pelissier
Dr Pierre-Paul Pion
Dr Gaston Rodrigue
Dr Gilles Saint-Onge
Dr. Antoine Turcotte
Dr J. de M. Taschereau
Dr Eusèbe Turmel



*Nous prenons part à la joie que suscite
l'avènement du nouvel Hôpital
Sainte-Croix.*

PINARD & PINARD

GARAGISTE

Drummondville

 **Le vaste département à l'austère aspect
s'animera bientôt des allées et venues de
la charité à l'oeuvre.**

PRELUDES

La signature de l'acte d'achat de la propriété où s'élève la nouvelle institution, la réunion symbolique au cours de laquelle commença le creusage pour les fondations, constitueront pour l'avenir les premières éphémérides de l'Hôpital Sainte-Croix actuel.

Puis vint le jour où le groupe nombreux des artisans de la construction envahit le chantier. Nous conserverons la liste des entrepreneurs qui ont assuré la marche de l'entreprise. Mais il nous plaît aussi de reproduire la photographie de tous ceux-là qui ont édifié dans le labeur la maison où résideront le Christ et ses membres souffrants.

Les travaux furent marqués d'une particulière protection: aucun accident grave n'ayant été enregistré chez les ouvriers. Mais l'épreuve ne pouvait manquer et dès le début la construction fut frappée à son sceau, lors de l'incendie qui, le 8 mars 1948, balaya en une heure les formes déjà érigées pour la structure en béton d'une partie de l'édifice.

Mais entrepreneurs et employés firent si bien que l'édification de l'hôpital n'en subit pas un retard appréciable.

En la fête du Saint Nom de Marie 1948 la bénédiction de la pierre angulaire groupait la population de notre ville autour de représentants de la hiérarchie religieuse et civile. Son Excellence Monseigneur Roméo Gagnon, alors vicaire général du diocèse de Nicolet, présidait la cérémonie, et Monsieur Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé et du Bien-Etre social, nous apportait les encouragements du gouvernement provincial.

Et nous voici au 17 juillet 1949! Jour solennel, longtemps attendu, accueilli avec allégresse, parce que demain . . . dans quelques jours, les malades franchiront le seuil de cette maison pour y chercher non seulement les soins immédiats, mais encore y trouver le repos nécessaire à leur rétablissement.

Et l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville commencera le deuxième volume de son humble histoire, sous la bénédiction de Mgr Paul Mayrand, et avec, pour premiers témoins, l'honorable J.-Albini Paquette, Ministre de la Santé de la Province de Québec, et toute la population de Drummondville.

NOTES

PRELUDES

Les signatures de l'acte d'achat de la propriété où réside la nouvelle institution, la réunion sym-
bolique au cours de laquelle commença le creusage pour les fondations, constituent pour l'avenir
les premières étapes de l'Hôpital Saint-Croix.

Puis vint le jour où le groupe nombreux des artisans de la construction envoya le chantier
dans son ensemble la liste des entrepreneurs qui ont assuré la marche de l'entreprise. Mais il nous
fallait tout de même le photographier de tous ceux-là qui ont édifié dans le laps de la mission ce
établissement de Saint-Croix et ces modestes souffrances.

Les travaux furent marqués d'une particulière prospérité: aucun accident grave n'ayant été
enregistré chez les ouvriers. Mais l'épreuve ne pouvait manquer et dès le début la construction fut
travertée à son tour par la foudre qui le 8 mars 1948, balaya en une heure les toitures déjà en
gros bois, la muraille en béton d'une partie de l'église.

Mais cette catastrophe et employée furent si bien par l'établissement de l'hôpital n'en eut pas un
retard appréciable.

En la fête de Saint-Jean de Marie 1948 la population de la partie anglaise groupa la po-
pulation de notre ville autour de représentants de la hiérarchie religieuse et civile. Son Excellence
Monseigneur Romano Gagnon, vicaire général de l'archevêché de Québec, présida la cérémonie et
Monseigneur Jean Gagnon, sous-ministre de la Santé et du Bien-être social, nous appoyait les encou-
ragesments du gouvernement provincial.

Le jour même du 15 juillet 1948 pour solenniser l'ouverture de l'établissement, l'archevêque
fut présent dans son église pour les messes louches sur le veal de cette saison pour
chercher non seulement les soins immédiats mais élever et croquer le repos nécessaire à leur réhabi-
litation.

Et l'Hôpital Saint-Croix de Drummondville commença sa deuxième volume de son histoire
histoire sous la présidence de Mgr Paul Maréchal. Il avait pour premiers témoins l'abbé J.
Alain Gagnon, Ministre de la Santé et la Province de Québec et toute la population de Drum-
mondville.

... et le dix-sept juillet mil neuf cent quarante-neuf s'inscrit comme une date inoubliable au seuil d'un avenir tout à la gloire de Dieu, dans l'amour du prochain et le dévouement à ceux qui souffrent et qui espèrent.

Témoignage de bienveillance

paternelle offert à

L'HOPITAL STE-CROIX

par Monseigneur

PAUL MAYRAND, p.d., v.f.

et M. l'abbé

JOSEPH BEAUCHEMIN

curés de nos deux paroisses

Saint-Frédéric et

Sainte-Thérèse de

DRUMMONDVILLE

